



CARE INTERNATIONAL PROGRAMME MAHAVITA

RAPPORT D'EVALUATION DU PROJET FANOHITRA

« FANetsehana ny Olona sy
ny Hery rehetra Iadiana
amin'ny TRAngan'aretina
Sida »

Promoteur : AIIMS

Fokontany Anosibe Ouest II

Consultant Evalueur :

- ☛ Dr RANAIVOSON Yvan
- ☛ Mlle RAZAFIMAHARAVO Myrrha
- ☛ M. RANDRIAMANANTENA Lanto
- Harison José

Sommaire

	page
A. INTRODUCTION	3
B. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE	3
C. RESULTATS DE L'EVALUATION	9
C1. Le projet	9
C2. Le comité de veille	14
C3. Les indicateurs de vulnérabilité	21
C4. Les points de vente	23
C5. Les leaders naturels	25
D. RECOMMANDATIONS POUR LA MISE EN ECHELLE	29
ANNEXE :	
Rappel des termes de référence	
Planning de mise en œuvre	
Questionnaire et guide de discussion	
Transcriptions	

A. INTRODUCTION

Comme dans tout processus de gestion de projet, le projet de CARE dénommé FANOHITRA entame sa phase d'évaluation. Il s'agit d'un projet pilote dont le résultat alimentera les informations de prise de décision sur la possibilité de le mettre en échelle ou non.

Bien que le projet a été sujet de plusieurs adaptations, à cause de la conjoncture et du contexte de terrain, l'ensemble du processus (appelé approche pilote ici) a toujours cherché l'image de l'efficacité, la faisabilité, la cohérence, l'intégration et la participation de la communauté cible.

Le résultat de l'évaluation prouve que la réplication du projet est faisable en tenant compte de certains éléments dont le projet lui même nous a enseigné. Ce projet nous « parle » aussi de l'importance de l'écoute, de l'observation, de la patience, de la souplesse, de la compréhension profonde de la communauté et de la recherche commune de solution. Ces éléments sont les points forts du projet FANOHITRA et ce sont ces éléments que l'évaluation a découverts. Ce rapport essaie de clarifier les points clés de chaque approche pour trouver le chemin de la mise en échelle.

B. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Comme il a été prévu dans les termes de référence, l'évaluation se fera d'une manière participative. A part la participation de CARE dans toutes les démarches d'évaluation, ITEM propose d'appliquer les principes de la

« recherche collaborative » en faisant un mini atelier à la fin du processus d'évaluation dans la zone d'intervention.

Cette méthode permet d'abord de faire une restitution mais aussi de trouver les réponses à certains problèmes ou aux questions qui ont été soulevées et qui n'ont pas trouvé de réponses lors des activités de recherche menées par l'équipe. L'atelier en question permettra aussi aux partenaires de connaître déjà les résultats partiels de la recherche et de participer à la formulation des recommandations.

B1. Evaluation proprement dite

L'évaluation se base sur les principes fixés au départ dans les termes de références. Il s'agit de faire une évaluation utilisant principalement les techniques de recherche qualitative par le biais des séances de « *focus group* et *d'entretiens structurés mais ouvert* ».

B1.1. Evaluation de l'approche pilote : Indicateurs de vulnérabilité

Trois éléments fondamentaux seront pris en compte dans l'évaluation de cette approche. Le premier concerne l'étude du processus d'identification des indicateurs, le deuxième sur la qualité /caractéristiques des indicateurs et le troisième sur l'utilité et le niveau d'utilisation de ces indicateurs par rapport à la perception des risques de la population.

En plus des questions clés stipulées dans les termes de référence, ITEM se propose d'étudier la faisabilité de duplication du processus, le degré et la limite de participation de CARE par rapport à la communauté en terme de leadership et en terme technique.

Technique utilisée

L'interview de groupe (focus group) semble la technique la plus adéquate pour l'évaluation de cette approche. Elle permet de connaître les avis de chaque cible de l'évaluation et aussi de créer un sentiment d'appropriation commune dans le processus de gestion du projet.

B1.2. Evaluation de l'approche pilote : Comité de veille.

L'évaluation se basera sur la recherche et la clarification de la définition du comité de veille à travers sa mission, sa place au niveau de la communauté et ses effets. La recherche d'un système de motivation pérenne pour assurer la stabilité du comité serait un élément de question lors de l'évaluation.

Technique utilisée

Afin d'obtenir des informations plus complète, une technique utilisant une communication plus ouverte est indiquée. L'interview de groupe répondra parfaitement à cette attente. Les stratégies pour mettre en échelle cette approche seront évidemment analysés.

B1.3. Evaluation de l'approche pilote : leaders naturels

Les questions émises dans les termes de référence pour évaluer l'approche « leaders naturels » semblent au complet. Chaque étape du processus mérite d'être étudié. A cause de la complexité des questions, ITEM propose d'utiliser deux techniques différentes pour cette approche. Des interviews auprès des Mpitily et des membres du comité de veille et un focus group avec les leaders naturels.

B1.4. Evaluation de l'approche « Elargissement des points de vente »

Le point de vente de préservatif est un des points le plus sensible dans la démarche de prévention du VIH SIDA.

L'étude prendra en compte la démarche de mise en place des points de vente et l'accessibilité du service.

Techniques utilisées :

Cette approche mérite une étude auprès du comité de veille, des mpitily et la communauté cible. Des interview seront menés auprès des acteurs du projets (comité de veille, mpitily et vendeur) et un focus group après de la population cible.

B1.5. Evaluation de l'approche « structuration communautaire »

L'évaluation fera une comparaison entre la structure mis en place avec CARE et le CLLS. Des interviews seront organisées au niveau des différents responsables.

B2. Rappel des étapes suivis par les consultants évaluateurs

- La phase d'imprégnation

Afin de mieux connaître le projet, deux réunions de clarification et de discussion ont été faites avec l'équipe du projet Mahavita de CARE et l'équipe centrale. Plusieurs documents ont été mis à la disposition de l'équipe de consultant. Une rectification de la proposition technique terminait cette phase.

- **La phase d'élaboration d'outils : questionnaires, guide de discussion, guide d'interview**

Cette étape consiste à l'élaboration des outils de recherche. Les outils ont reçu les feed back de l'équipe de CARE avant d'être finalisés

- **La phase d'introduction sur terrain** : afin de faciliter le travail auprès de la communauté, CARE a introduit les consultants auprès des différents responsables locaux.
- **La phase de recherche proprement dite** : les interviews et les focus group ont été planifiés selon la disponibilité de la communauté en terme de temps et de lieu. Certains focus group se réalisaient sur le lieu de travail même des cibles.
- **La phase d'analyse** : après la transcription, un survol rapide des résultats a permis de soulever les points clés des résultats. Les résultats préliminaires ont été rapidement présentés à la communauté sous forme de mini atelier. La présence du représentant de l'Etat, des responsables locaux, des acteurs du projet FANOHITRA dans la communauté, de l'équipe de MAHAVITA, de l'équipe central de CARE ainsi que les partenaires (SANTE NET...) rendait le mini atelier très instructif.

B3. Typologie des cibles de l'évaluation

La recherche a été effectuée auprès des personnes ci-après :

- Les membres du comité de veille
- Les animateurs
- Les mpitily
- Les vendeurs

- La population bénéficiaire du projet dont des jeunes de 15 à 25 ans et des adultes de 25 à 49 ans des deux sexes

B4. Les contraintes sur terrain

L'adaptation et le changement des moments des interviews à cause de la disponibilité des gens ont été des contraintes durant la recherche sur terrain. Bien que le planning ait été élaboré suivant la disponibilité des cibles, cela n'a pas empêché l'absence de quelques participants aux focus.

Nous avons constaté une incompréhension et une peur chez certains individus d'où le choix de lieu naturel pour faire le focus group. Au début les personnes sources d'informations se retenaient et pesaient leurs mots.

C. LES RESULTATS DE L'EVALUATION

Le classement des résultats selon les différentes approches pilotes semble le plus pertinent pour faciliter la lecture.

C1. LE PROJET

- **Appréciation globale du projet par la communauté**

- Les activités du projet sont perçues d'une manière positive par la population par son apport en terme d'éducation et de facilitation de la communication dans la famille. « Je peux parler librement aux garçons et aux filles et parfois en même temps, il n'y a plus de honte. Je leur explique les méfaits de l'infidélité. Comme mon fils par exemple, une fois il est parti en voyage, je lui ai dit de faire attention et d'utiliser le « fimailo » si besoin se fait sentir. Je suis certaine qu'il a toujours cela en tête. » *(Focus group leader Mercredi 3 août 2005)*
- L'effet du projet est ressenti au niveau de la population. Les effets proprement dits sont palpables et concrets.
« ...C'est une bonne chose car sans FANOHITRA il n'y aura pas eu d'AIIMS. Le projet nous a sensibilisé et nous a permis de recevoir différents conseils... » *(Focus Group : Population Active du 01 Août 2005)* .
« ...Le projet est en bonne voie car beaucoup de gens commencent à parler du SIDA et être déterminés que le SIDA existe. Il faut se protéger ; pour cela, ce qui n'était pas le cas avant... » *(Focus group Leader du 03 Août 2005).*
- La population a pu remarquer la différence entre le moment où il n'y avait pas de projet fanohitra, et celui d'aujourd'hui. L'existence des sensibilisations menées par les équipes a permis

à la population d'acquérir des connaissances, non seulement sur le mécanisme du Sida mais aussi sur le comportement à adopter pour y faire face.

Les activités de sensibilisation étant difficile au commencement étant donné que, dans la plupart de cas tous les membres de la famille sont sensibilisés ensemble. Le projet est actuellement arrive à un niveau où l'échange entre parent et enfant est faisable. Le Sida n'est plus une chose tabou ni interdit dans les familles. « ...nous avons été quatre à être sensibilisé. Au commencement, c'était un peu difficile car les mineurs étaient aussi sensibilisés. Mais finalement, j'ai été convaincu car ce mineur va s'agrandir et il en a besoin à l'avenir... » (*Focus group, population sexuellement active -04 Août 2005*)

- Le projet est considéré comme un projet de sensibilisation et d'orientation conseil. L'existence des leaders naturels et les autres stratégies favorisant le contact humain a rendu la communauté confiant du projet. D'après la population, le projet a comme principal objectif de donner des conseils sur l'utilisation de Fimailo et sur l'encouragement à se faire soigner dans les centres en cas d'infection sexuellement transmissibles. Les réponses obtenues lors de l'évaluation ont été surtout accès sur les comportements sexuels sains.

« ...C'est bon car le projet sensibilise les couples sur le comportement sexuel sain... » (*Focus group, Population sexuellement active, 04 Août 2005*).

« ...les animateurs sensibilisent les gens à l'utilisation de préservatif... la population doit être vigilant surtout ceux qui sont sains. Ceux qui sont atteints par la maladie doivent se soigner... » (*focus group, Population sexuellement active, 01 Août 2005*)

- Perception de la population sur le projet de lutte contre le Sida

- L'image des projets SIDA à Madagascar est entaché de l'idée qu'il y a beaucoup d'argent à distribuer par le gouvernement (annoncé par les radio locaux par un responsable du gouvernement). La perception du projet FANOHITRA auprès de la population a été influencé par cette image financière et le projet FANOHITRA devrait faire face à ce problème. Cette situation d'incompréhension a été accentuée au niveau du projet FANOHITRA par l'insuffisance de la communication plus claire auprès de la communauté.

« ...des gens ont entendus à la radio...que le financement pour la lutte contre le Sida à Madagascar a été débloqué au mois de juillet. D'où ils pensent automatiquement qu'il y a de l'argent pour les motivations... » *(Interview leader, 27 Juillet 2005)*

- Quelques activités du projet ont été bloquées parce que dans certaines situations, comme le déplacement et l'achat de certains consommables, les acteurs du projet devraient payer de leur poche les dépenses. Le projet n'a pas un système d'octroi de ressource financière pour assurer son fonctionnement (auto financement)

« ...Je parlerais plutôt de contrainte de la vie. Par exemple, lors d'une réunion, je n'ai pas pu venir car je garde mon épicerie et il faut payer le frais de déplacement...» *(Interview leader jeune, 03 Aout 2005)*

Les contraintes peuvent même venir du Mari « ...Les femmes ne peuvent pas se libérer du foyer de peur d'être grondé par leur mari en sortant et en emmenant rien au retour... » *(focus group leader, 03 Août 2005).*

- L'appropriation du projet par la communauté

Les activités du projet sont bien connues par la population. Les réponses obtenues font sortir que les apparences et les manifestations extérieures à travers les activités sont bien vues par la population. Les gens se souviennent facilement « des personnes » qui ont participé aux sensibilisations. D'ailleurs, ce sont des gens de leur connaissance ou de leur voisinage

« ...C'est Tovo ?c'est lui que je connais comme acteur de lutte dans notre Fokontany » (*Interview vendeur, épicerie voahangy, 29 Juillet 2005*)

« ...je n'ai pas entendu parler du projet mais connaît qu'il y a des animateurs qui font la sensibilisation concernant le Sida et qui emmènent et partagent des capotes, approvisionnent les vendeurs... » (*Focus population sexuellement active, 01 Août 2005*).

- L'identité du projet a souffert à cause de l'insuffisance d'informations à propos du projet pour la population. Certaines personnes de la communauté font la confusion du projet avec d'autres : « des actions menées par l'église catholique ? C'est une ONG branche de l'église ?... »
- L'idée d'appartenance dans la lutte contre le VIH SIDA est encore indirecte. Les gens s'identifient à travers les acteurs, mais ne sentent pas qu'eux même sont les vrais acteurs du projet. Signalons que cette dimension de voisinage ou de connaissance est importante dans la lutte car elle favorise l'influence interpersonnelle donc le changement de comportement. L'idée d'utiliser des leaders naturels est donc très stratégique dans la

mesure où les leaders communiquent facilement avec leurs groupes.

- Atteinte de l'objectif de sensibilisation

- Le projet en général est en bonne voie. Les gens parlent du SIDA, et commence à être convaincu de l'utilisation du préservatif. On peut dire que les sensibilisations menées auprès d'Anosibe ouest II ont permis à la population de prendre conscience de la nécessité de l'utilisation de fimailo dans la prévention du Sida. « Le meilleur moyen de lutter contre le SIDA c'est l'utilisation de préservatif. » (*Focus group : Population sexuellement active Femmes*)

Avec la connaissance des points de vente, la population affirme que le fimailo n'est plus perçu comme un moyen contraceptif, mais surtout un outil efficace pour la prévention du Sida et des MST. Ainsi, de nombreuses personnes achètent du fimailo alors qu'auparavant ils hésitaient par honte, ou par l'entente de certains individus qui confirment que le fimailo « restreint le goût » (*Interview leader, 27 Juillet 2005*).

- Les comportements des acteurs du projet

- Le projet a pu réussir grâce à la faculté d'écoute, de compréhension, d'observation et d'attention des acteurs. En effet, ce comportement mérite d'être souligné car il a beaucoup facilité l'adaptation du projet par rapport aux contextes et l'appropriation du projet par la communauté.

C2. COMITE DE VEILLE

- FANOHITRA et participation des jeunes

- La participation des jeunes dans la prise de responsabilité dans le comité de veille est une expérience très positive; les jeunes sont considérés, non seulement par leur dynamisme, mais aussi par leur vulnérabilité face au Sida. Ainsi, à travers le projet Fanohitra, les jeunes ont trouvés leurs importances. Ceci ne fera que rendre positif le résultat des actions menées. Un jeune membre du comité de veille montre sa fierté : « ... Je ne pensai pas être élu président car j'étais le plus jeune. Chaque secteur a donné son candidat à l'élection du président. Je suis candidat du secteur IV et je suis élu président ayant obtenu le maximum de voix. Ensuite après moi, le vice – président, le trésorier, le secrétaire selon les voix qu'ils ont obtenu respectivement. »
« Ce qui était positif c'est l'intégration des jeunes (responsabilité) car s'il n'y a pas eu élection, les jeunes auraient été ignorés ... »
(*INTERVIEW Comité de veille Mercredi 27 juillet 2005*)

- Comité de veille et processus ascendant

- L'élection est l'un des moyens qui a permis la stabilité et la légitimité du comité. Le comité de veille est chargé de coordonner les actions menées. Sa mission est importante dans la lutte. On peut dire qu'il est le noyau (le cerveau). Ce qui veut dire que le comité de veille doit travailler dans une ambiance de confiance et d'entente mutuelle. Ceci ne peut s'obtenir que si les membres qui le composent soient représentatifs de la population. Le meilleur moyen pour y arriver c'est de partir de la base. Ainsi, les membres élus reflètent les réalités de chaque secteur. Chaque représentant de secteur connaît mieux leur endroit que les autres même s'ils font partie du même fokontany. Le fokontany étant large.

« ...Oui, l'approche est convenable car chaque secteur fait sortir son représentant. Ces gens connaissent mieux les réalités et les problèmes de leurs quartiers » (*Focus group acteur de lutte, 05 Août 2005*)

- L'appartenance à la lutte se fait d'une manière volontaire. Chaque personne voulant y adhérer le fait sans contrainte de nulle part. Il se pourrait que la personne n'ait pas l'envie de le faire alors qu'il est choisi par la communauté. Ceci peut répercuter sur les actions à mener. Les acteurs suggèrent fortement la continuation du processus élection. « Il est mieux d'en procéder toujours à une élection car si on désigne les personnes, il se pourrait qu'elles ne sont pas prêtes et qu'elles n'ont pas de volonté. Que les volontaires prononcent et l'assemblée élit parmi eux » (*Interview comité de veille, 27 Juillet 2005*)

- Capacité de coordination du comité de veille

- Le comité de veille est apprécié par sa capacité de coordination de la lutte. C'est le rôle majeur qu'on lui a attribué. Le comité constitue le point focal de la réception et de l'émission des informations.
- Les quelques activités réalisées auprès de la population, avec la récolte des indicateurs de vulnérabilité chaque quinzaine indiquent que le comité fonctionne bien et arrive à assumer pleinement leur rôle. Ce qui justifie l'efficacité du comité de veille dans la coordination de la lutte. « Il est efficace car il assure et coordonne toute les activités dans les fokontany qui est un peu large » (*Interview mpitily, 02 Août 2005*)

- la communication et l'appropriation du processus

- Les membres du CV ont des difficultés à décrire les étapes de la constitution du Comité. Le processus n'est pas encore approprié à cause de l'insuffisance de la communication et d'auto analyse périodique de la démarche vécue par le projet. Il est essentiel que les membres du comité de veille comprennent pourquoi l'on ne procède pas forcément à la désignation des membres du comité de veille et quels sont les étapes à suivre pour sa constitution ?. L'essentiel est d'obtenir une appropriation de la lutte par la population et par les acteurs eux-mêmes.

La question est alors de savoir si les membres du comité de veille eux-mêmes arrivent à décrire les étapes. Dans les réponses, malgré la non maîtrise manifeste du processus complet, les membres arrivent à décrire quelques éléments essentiels.

« ...CARE a réuni la population, il y a eu élection des membres dont un président, un trésorier, un secrétaire. Il y a eu des formations à l'issue desquelles les rôles et tâches ont été partagés : comité de veille, mpitily, animateurs » (*Interview comité de veille, 27 Juillet 2005*)

Ces éléments sont insuffisants, mais montre qu'il y a une nette différence des membres par rapport à l'ensemble de la population en terme d'appropriation de la lutte.

- Relation entre la population et le comité de veille

- Le comité de veille (CV) travaille avec dévouement. Les activités correspondantes à leurs rôles sont réalisées selon les moyens disponibles. Par contre, il y a une certaine distance entre le CV et la population. Le mode de travail isole le CV vis-à-vis de la population. On aperçoit que le comité de veille fait tout pour arriver à son objectif. Les réponses obtenues démontrent cette dynamique. Au niveau de la population, le mécanisme du comité de veille est mal

connu. S'agissant par exemple des animateurs, ils sont seulement connus comme « les SIDA »

« La population reconnaît nos actions. Nous sommes reconnus en tant qu'équipe de lutte contre le Sida. (Ils disent) : tiens ! Les SIDA » (*focus group, acteur de lutte, 05 Août 2005*) ou « les équipes du SIDA » qui font des visites à domiciles pour éduquer sur le fimailo.

« ...Non, mais ils font du porte à porte et ils demandent à vous voir et discuter...mais je vois qu'ils sont issus de notre fokontany et qu'ils se réunissent ici mais je ne connais pas qui sont leurs partenaires. » (*Focus group, population active-femme, 01 Août 2005*)

C'est le même cas pour les mpitily :

« Non, je n'ai jamais vu des mpitily...attend, je ne sais pas s'il s'agit de ce groupe d'homme et de femmes qui passe des fois ?c'est Tovo qui passe chez nous pour la fourniture de fimailo. »

Mais lorsque les enquêteurs leurs disent que ces gens sont des mpitily, ils sont étonnés :

« Ah !oui, ils passent chaque semaine pour voir si nous avons besoin d'approvisionnement ou non » (*Interview vendeur traditionnel, épicerie, 29 Juillet 2005*)

C'est aussi une explication de l'absence du feed back chez le comité. Pourtant le feed back est important pour voir l'évolution de la population en terme de niveau de perception ainsi que du changement de comportement.

« ...mais il faut mentionner qu'elle (la population) ne nous fréquentent pas beaucoup » (*Focus group acteur de lutte, 05 Août 2005*)

- Nécessité de ressource financière pour le fonctionnement du projet.

Le terme d'indemnité a été soulevé plusieurs fois lors de l'enquête. La pauvreté implique que les gens ne veulent plus dépenser de l'argent en dehors de la famille pour couvrir le besoin de subsistance. Il est souhaitable de trouver une forme de motivation pérenne. « Un leadership fort nécessite des moyens, il est nécessaire de changer le système bénévolat à celui de volontariat. » *(Interview membre du CLLS, 27 Juillet 2005)*

Il faut clarifier aussi le sens du mot motivation par rapport aux besoins financiers que la communauté a besoin pour faire fonctionner le projet. La plupart des enquêtés ne veulent pas se montrer directe sur ce sujet. Souvent, ils font références aux autres, en voulant à tout prix expliquer pourquoi des membres désistent.

Des suggestions allant dans ce sens le font apparaître.

« Je suggère que CARE doit considérer ceux qui ont été toujours actifs. Une sorte d'indemnité ??... » *(Focus group acteur de lutte, membres de AIIMS, 02 Août 2005)*

« Au commencement, nous étions 47, actuellement, nous ne sommes plus que 18. c'est à cause de la manque de motivation, surtout de l'argent. » *(Focus group acteur de lutte, 15 Août 2005)*

Un projet a toujours besoin de ressource financière pour fonctionner. L'idée est donc de trouver un moyen pour obtenir les ressources nécessaires au bon déroulement du projet y compris l'aspect financier. L'ouverture au partenariat et le plaidoyer peut être des voies de la solution ?

- Fonctionnement financier du projet

- Le fonctionnement financier du projet est un élément primordial de la réussite de celui-ci. Car la réalité montre qu'il est difficile de continuer dans la lutte avec les difficultés économiques dans

lesquelles vit la population d'Anosibe Ouest II. « Il y a beaucoup d'adultes qui ont des problèmes financiers. Ce serait mieux de leur donner un peu d'argent par exemple à titre d'indemnité » (*Interview comité de veille, 27 Juillet 2005*). Il ne faut pas sous estimer le côté financier non pas en terme de donation mais en terme de recherche d'entrée d'argent pérenne pour le projet. L'initiative d'organiser une opération gâteau est un début mais il serait mieux de trouver des activités génératrices de revenus d'une manière pérenne.

- Les besoins

- A part le besoin financier, les besoins exprimés se focalisent sur les matériels (mégaphone...). L'équipement en matériels est important pour faciliter les actions de sensibilisation. Face aux problèmes économiques, l'AIIMS n'arrivent pas à se procurer des matériels que l'association a besoin. Ensuite, Face à l'effectif de la population, l'AIIMS a besoin de diversifier ses stratégies de communication. Outre les besoins en matériels d'éducation et d'apprentissage, il y a les matériels de publication de masse tel que les affiches. « Nous avons peu d'outils tel que des affiches, des brochures et les pénis en bois. Ainsi nous souhaitons un appui en matériels pour améliorer le travail » (*Interview Comité de veille, 27 Juillet 2005*).

- Appréciation de la communauté envers le comité de veille

- L'appréciation de la communauté envers le Comité de veille s'arrête au niveau de la sensibilisation. Le côté sensibilisation est le plus poussé dans les activités du comité mais une partie de la population n'a pas encore reçu leur part. « ...tous les secteurs de notre fokontany ont été sensibilisés...la population reconnaît le comité de veille. D'ailleurs, ils font incessamment des animations auprès d'eux » (*Interview autorité locale, (26 Juillet 2005)*

« Nous n'avons pas entendu les animations » (*Focus group femmes, 01 Août 2005*).

- Le Retrait du CARE

- Le retrait de CARE n'est pas souhaitable pour le moment. En tant que projet pilote, Fanohitra est un partenariat étroit entre CARE et comité de veille. Le lancement a été fait pour réveiller les gens sur le danger que présente le Sida, mais aussi pour leur dire qu'il est possible de le prévenir. En effet, Care ne fait que faciliter les actions de démarrages. L'objectif principal est que : la population pauvre d'Anosibe II dans la zone pauvre et inondable d'Antananarivo développera des attitudes responsables vis-à-vis du VIH SIDA. Ceci s'obtiendra à travers leur appropriation de la lutte. Une appropriation qui sera illustrée par l'autonomisation de l'AIIMS. Pourtant, d'après les gens, il est encore difficile d'en arriver.

« Cela me semble encore difficile maintenant, mais c'est possible car ces membres actuels sont tous combatifs, actifs et ont le courage et la bonne volonté de la lutte » (*Interview autorités locales, 26 Juillet 2005*).

Toutefois, les membres attendent sans surprise ce retrait de CARE. Pour ne pas dire qu'ils sont en train de s'y préparer. D'ailleurs, l'équipe de CARE les a déjà prévenu et rappelle « toujours que le partenariat a des limites » (*Focus group, acteurs de lutte, 05 Août 2005*).

« CARE nous a donné quelque chose et il nous appartient de s'en occuper » (*Interview comité de veille, 27 Juillet 2005*)

C3. INDICATEURS DE VULNERABILITE

- Caractéristique du processus d'identification des indicateurs

- Le processus d'identification des indicateurs est bien adapté. La formule réunion / discussion est très appréciée. Les indicateurs eux-mêmes sont très pertinents. L'identification des indicateurs de vulnérabilité a été faite de façon participative. « Nous les avons identifiés au cours de la formation à l'issue d'un long débat. Nous avons discuté de la faisabilité, du bien fondé et de l'efficacité de chaque indicateur choisi. » *(Interview comité de veille, 27 Juillet 2005)*

- Les problèmes de la collecte des indicateurs

- La collecte des données des indicateurs reste toujours le problème majeur. Les informations sont incomplètes de la part des personnes clés à cause du changement de l'environnement.
- La cause profonde de la difficulté de collecte des données réside dans la manière d'expliquer la valeur de la collecte et de la motivation de l'agent collecteur.

- Problème de compréhension des résultats

- Une partie de la population a eu l'occasion de connaître les indicateurs avec le tableau. Les résultats sont intéressants et la population est curieuse de les savoir. Par contre la manière de présenter les informations était difficile pour eux (graphe ?...). Etant un quartier pauvre, la population d'Anosibe Ouest a un niveau éducatif peu élevé. La présentation statistique des résultats n'est pas accessible pour la majorité. « Je veux mentionner le problème du tableau. D'abord, la lecture est difficile pour les gens. C'est trop scientifique avec les courbes. Ensuite, il faut augmenter la taille des écritures » *(Focus group, acteur de lutte, 05 Août 2005)*

- Vulgarisation des résultats

- A part le tableau, il n'existe pas d'autres moyens de communication avec la population surtout pour les faire savoir le niveau de risque auprès du Fokontany. Il s'agit d'une question de vulgarisation des résultats. Des suggestions sont apportées par les entrevues. « Les tableaux doivent être attirants et visibles car la plupart des gens qui passent sont pressés. Pour les tableaux existants, on est obligé de rester quelque temps pour voir ce qui est écrit tandis que si c'est par le biais d'affiches, ce serait visible même de loin. » *(Focus homme)*

- Avantages des indicateurs pour la population

- Pour ceux qui ont eu l'avantage de connaître les résultats des indicateurs, ils ont permis à la population d'agir en connaissance de cause.

« L'avantage c'est que la population connaît les indicateurs. Et comme le cas des préservatifs, cela permet aux gens de voir qu'il y a des personnes qui utilisent des préservatifs et cela leur inciterait à utiliser également.

Au cours de nos explications, nous disons que quand le flux de personnes augmente, nous devront faire attention, les jeunes, surtout les filles qui seront séduites par l'argent que ces gens-là donnent. Il faut utiliser des préservatifs. Donc, les indicateurs permettent aux gens de prendre une décision, décider de ce qu'ils ne vont pas faire » *(Interview comité de veille, 27 Juillet 2005)*

C4. LES POINTS DE VENTE

- De l'utilité des points de vente

- Les formes de renforcement multiples des informations concernant les points de vente sont des facteurs contribuant à leur utilité. La connaissance des points de vente de fimailo dans leur quartier a conduit la population à s'en procurer étant donné que les points de vente sont devenus accessibles à tous.

En effet, la population a pris connaissance des points de vente par divers canaux. Durant «les animations au cours desquelles l'équipe AIIMS indique les lieux des points de vente dans chaque secteur » (*focus homme*) et ce à l'aide « de tableaux et de petites cartes » (*Interview Comité de veille*). Mais l'existence « d'affiches chez les points de vente nous a permis également de les identifier » (*focus homme*).

- De l'accessibilité des points de vente

- La proximité des points de vente facilite l'utilisation des fimailo par la population. Chacun « peut s'en procurer librement » (*focus femme*) et de ce fait, elle « favorise l'éradication des IST » (*focus femme 1*).
- La confidentialité de la vente est également un élément primordial qui influence la population. La plupart des gens ont honte et n'achètent que « lorsqu'il n'y a pas de clients chez l'épicier » (*focus femmes 1*). Certains s'approvisionnent chez des vendeurs qui leur sont familiers ; c'est le cas des « clients de la vidéo s'approvisionnent en fimailo chez moi car ils ont honte d'en acheter chez les points de vente » (*focus leader*). Les membres des groupe s'adressent plutôt à leur leader ; « je préfère prendre chez notre leader que d'acheter chez l'épicier ... je peux demander des explications sur l'utilisation des condoms à notre

leader » (*focus leader*). D'autres achètent uniquement chez des vendeurs qu'ils ne connaissent pas.

Ainsi pour pallier à cette honte, la vente par ménage et la vente au sein des groupes naturels sont parmi les suggestions de la population. Ces formes de vente respectent la confidentialité. Les animateurs « pourront aller par ménage et demander s'ils ont besoin de préservatifs » (*focus femme 1*).

- De l'élargissement des points de vente

- L'élargissement des points de vente peut inciter encore plus les gens à acheter des fimailo. Toutefois, les opinions sont partagées car l'élargissement des points de vente pourrait comporter un risque. En effet, certaines personnes « ne sont pas responsables de leurs actes », « les préservatifs après usage pourraient être jetés partout ; alors les petits enfants vont les prendre et jouer avec comme des ballon » (*focus homme*). Cette mauvaise hygiène serait donc un facteur de risque entraînant une nouvelle maladie voire « le SIDA se transmettra par la bouche » (*focus homme*).
- Aussi, la population suggère-t-elle d'inclure dans les sensibilisations l'hygiène et surtout « la manière de jeter les capotes » (*focus femmes 1*).

C5. LEADERS NATURELS

- La pertinence de l'approche

- Le leader naturel est une stratégie innovatrice car l'intégration, la transmission de message (communication facile) et la relation avec la population sont favorisées. La relation, la place et le rôle d'influence du leader au sein de la communauté ont beaucoup facilité le transfert des messages du projet vis-à-vis de la population. Le leader est un canal incontournable dans un projet de mobilisation communautaire. Le leader « est très respecté par les gens » (*focus acteur de lutte 2*) et il est « adapté aux sensibilisations au sein des groupes » (*focus acteur de lutte 2*).
- Les leaders naturels facilitent l'intégration des autres groupes dans la lutte étant donné que dans le quartier il existe plusieurs groupes. Certains groupes qui n'ont pas encore leur leader n'ont pas pu bénéficier de l'apport du projet. L'identification de ces leaders est encore un défi à relever. « Les leaders sont vraiment utiles. Dans le quartier, il existe des associations de jeunes...il y a celles qui n'ont pas de leader ou des gens qui les sensibilisent sur le SIDA... c'est mieux s'il y a une personne qui connaît et qui peut parler des avantages ou des répercussions de nos actes. » (*focus leader*)
- L'augmentation du nombre de leaders est souhaitée pour pallier à la diversification de la population et la couverture géographique étant donné que cette approche est bien adaptée au contexte du quartier.

- la désignation du leader

- Le principe de désignation des leaders, soit par le groupe, soit par le comité après une phase d'observation a été accepté positivement. « Les leaders sont désignés et non élus. Le processus est positif » (*focus acteurs de lutte 1*). Leur identification « a été bien fait car ils sont en bonne relation avec les gens » (*interview mpitily*).

Le processus d'identification est également accepté par les leaders eux-mêmes. « Les membres du CL...sont venus nous voir et m'ont désigné comme leader de mon groupe car j'ai beaucoup de relation et je suis plus écouté ».

« Ce sont les membres du groupe qui m'ont désigné pour être leader » (*focus leader*).

- Efficacité des leaders

- L'efficacité du leader est jugé par le groupe par rapport aux fruits de ses actions vis à vis du groupe. Ces critères d'évaluation sont « le nombre de personnes qui vont faire le dépistage et par le niveau d'information des membres du groupe » (*Interview comité de veille*). Le comité de veille évalue le niveau de transmission de message par des questions test auprès de la population cible.
- Le leader a des spécificités qui sont les piliers de son efficacité. C'est « quelqu'un d'écouté, compétent, ayant le sens de la communication » (*focus acteurs de lutte 1*). Ces caractères le diffère des éducateurs pairs et constituent leurs atouts majeurs. « Leur avantage c'est qu'ils sensibilisent beaucoup de gens dans leurs groupes sans distinction d'âge mais l'éducateur pair comme le cas de Fenosoa ne sensibilise que des jeunes comme elle » (*interview mpitily*). « Le leader est un modèle tandis qu'un éducateur pair sait convaincre » (*focus acteur de lutte 1*).

Pour la bonne marche de la lutte, en plus de ses capacités et ses atouts, il est nécessaire que « chaque leader sache garder le secret de ses membres afin que ces derniers puissent se confier à eux » (interview CV).

- la motivation des leaders

- L'apport de CARE en terme de formation semble un élément clé de la motivation du leader car il peut partager et donner beaucoup plus que les autres. Ce privilège le motive. « Mon avantage c'est d'avoir reçu la formation car bien que mon groupe connaît le SIDA, moi j'ai un peu plus d'informations qu'eux que je pourrais leur partager » (*focus leader*). « Primo, je peux appliquer ce que j'ai reçu dans mon foyer et ma famille, et je vois qu'ils sont convaincus ; et cela me fait plaisir » (*focus leader*).
- Les causes de désistement de certains leaders sont l'éloignement du lieu de réunion occasionnant des frais de déplacement. Il faudrait des « indemnités de transport pour avoir plus de personnes » car « les uns disent qu'ils n'ont pas de frais de transport et qu'ils perdent leur temps » (*focus leader*). Par contre, il y a ceux qui ont de la volonté mais ont des contraintes au niveau du foyer. C'est le cas des femmes qui « ne peuvent pas se libérer du foyer de peur d'être grondé par leur mari en sortant et en emmenant rien au retour » (*focus leader*).
- La motivation reste toujours une des causes de blocage. Le principe « d'identité » peut être exploité en terme de motivation. Il est préférable que les acteurs de la lutte se distinguent des cibles par le biais d'uniformes qui leur sont propres par exemple.

- le fonctionnement du leader

Les leaders travaillent dans leur milieu naturel. Leur travail ne nécessite pas de préparation ni de matériel sophistiqué. Les actions des leaders se focalisent sur la communication interpersonnelle et sur l'influence entre personne. « On parle du SIDA à travers des blagues entre jeunes et le message passe... » (*focus group leader*)

Ils puisent leur notoriété à partir de leur relation et expérience de vie. La formation leur a beaucoup aidé dans leurs rôles. « J'ai été toujours leader dans tous ce que je fait. Les copains ont confiance en moi sur le terrain, et en tant que leader je suis très écouté comme un sage ou un zokiolona... » (*Focus leader*)

D. LES RECOMMANDATIONS POUR LA MISE EN ECHELLE

FANOHITRA est un exemple concret de la mobilisation des ressources communautaires. La structuration, les stratégies d'intervention et les indicateurs proviennent de la communauté. L'observation, la compréhension et l'accompagnement de la communauté sont les points clés du projet.

La force du projet réside sur l'aspect qu'aucun apport externe n'a été utilisé. La place de CARE reste au niveau de la facilitation. Cette démarche et cet état d'esprit sont totalement faisables sur n'importe quel communauté. Accompagner la communauté, identifier les ressources disponibles et les utiliser sont les éléments fondamentaux du processus.

FANOHITRA est un véritable éducation communautaire. « Education » dans le sens de la prise en main de la situation sanitaire de la population, mais aussi « Education » sur la manière de travailler ensemble et de rechercher les moyens d'améliorer la vie.

En vue d'une mise en échelle du projet FANOHITRA, nous proposons les recommandations suivantes :

En terme de management du projet

1. Conservez la démarche de structuration de la communauté adoptée lors de ce projet pilote. La participation de la communauté dans toutes les étapes est l'un des points forts du projet car elle a créé la prise de responsabilité des acteurs du projets et de la population en générale.
2. Continuez l'utilisation des 4 approches innovatrices dans les futurs projets tout en augmentant le nombre des points de pénétration au

niveau de la communauté (leaders naturels, point de vente, animateur...)

3. Renforcez beaucoup plus les capacités des acteurs du projet afin de maximiser l'effet attendu. Donnez des formations en gestion de projet communautaire au comité de veille, une formation en communication interpersonnelle et communication sociale à tous les membres.
4. Développez une stratégie de communication plus poussée entre comité et population. Améliorez le flux de communication par des moyens plus proche de la population (affiches, réunion périodique...).
5. Accompagnez la communauté à trouver des Activités Génératrices de revenu pérennes et/ou des partenaires fidèles. Cette démarche permet de résoudre deux problèmes : le problème de chômage et le problème de moyens de fonctionnement du projet (en terme de ressource, matériel et financière).
6. En dehors des indicateurs, créez un système de feed back entre la population et le comité pour mieux connaître la situation réelle et mieux orienter le suivi du projet.
7. Planifiez la séparation de CARE avec la communauté en créant des indicateurs de maturité.

Pour le comité de veille

1. Suivre le même processus de création et choisir les membres par vote démocratique. Ceci permet de mettre les postulants sur un

même pied d'égalité et d'encourager les jeunes à prendre des responsabilités.

2. Améliorez le mode de clarification des règles du jeu dès le départ du projet. Expliquez clairement la mission et l'apport du CARE dans le projet.
3. Facilitez l'adhésion des membres en augmentant les informations préliminaires lors de la structuration communautaire.
4. Accompagnez le comité dans la Recherche de stratégie d'autofinancement pérenne du projet.
5. Assurez la mobilité et la disponibilité des membres en renforçant dès le départ les informations sur la mission, rôles et tâches des membres du comité.
6. Continuez le renforcement de la capacité des membres du comité en terme de gestion de projet, négociation, partenariat, communication sociale et plaidoyer.

Pour le leader naturel

1. Augmentation des nombres des leaders naturels pour couvrir la diversité des groupes naturels au sein de la communauté et pour assurer une couverture géographique.
2. Conservez le processus d'identification et de nomination des leaders naturels.
3. Vérifiez la disponibilité et la motivation des leaders naturels avant leurs intégrations dans les activités du projet pour assurer leur adhésion

4. Continuez la formation des leaders naturels sur les moyens de prévention des IST / VIH SIDA, la communication interpersonnelle les techniques de persuasion et de leadership.
5. Renforcez les outils / matériels utilisés par les leaders naturels (carte conseil...)

Indicateur de vulnérabilité

1. Retenir le Processus d'identification des indicateurs.
2. Etudiez la faisabilité pratique des recueils des données. Prévoir et prendre des mesures en cas de changement de l'environnement externe du projet.
3. Améliorez la présentation des informations des indicateurs de vulnérabilité auprès de la population. Multipliez les affiches et montres les informations sous forme de dessin ou autres formats plus facile à comprendre par la population (même analphabète)
4. Accompagnez le comité dans la création de différent niveau de vulnérabilité et l'aider à l'élaboration d'une stratégie d'action plus concrète, claire et faisable à chaque niveau d'alerte (seuil de vulnérabilité)
5. aidez le comité de veille à chercher avec la communauté un moyen de communication rapide de la population en cas d'alerte.

Les points de vente

1. Poussez le comité de veille à négocier avec des partenaires et avec plusieurs points de vente pour augmenter les points d'influence du projet auprès de la communauté.
2. Dotez le comité de veille en matériel de communication sociale (affiche, préservatif de démonstration, penis en bois...)
3. Sélectionnez le point de vente selon son accessibilité et la possibilité de service confidentiel.
4. Donnez des formations sur la prévention du VIH/SIDA aux vendeurs.

A propos du renforcement de compétence des acteurs du projet

La formation des acteurs du projet doit se faire systématiquement et d'une manière formelle pour assurer et pour accélérer la maturité de la communauté à faire face à la lutte contre le VIH SIDA. Le tableau suivant résume notre proposition.

Cible de la formation	Formation souhaitée
Comité de veille	<ul style="list-style-type: none"> - formation en gestion de projet - formation en technique de partenariat et négociation - formation en communication sociale - formation en gestion financière
Leader naturel	<ul style="list-style-type: none"> - formation en IST, VIH SIDA (mode de transmission et de prévention) - Formation en communication interpersonnelle et communication

	pour le changement de comportement
Les vendeurs	<ul style="list-style-type: none"> - formation en IST, VIH SIDA (mode de transmission et de prévention) - la traduction pratique du respect de la confidentialité

Synthèse des étapes

La stratégie de mise en échelle peut être synthétisée par les principes suivants :

- intégration de la communauté dès le début du projet ;
- utilisation des quatre approches pilotes
- processus démocratique dans toute prise de décision ;
- transparence et large diffusion des informations avec renforcement multiple ;
- ressources suffisantes pour le fonctionnement du projet ;
- formation des acteurs du projet ;
- suivi des recueils de donnée pour les indicateurs ;
- augmentation de nombre des leaders naturels ;
- point de vente de préservatif nombreux, de proximité et respectant la confidentialité
- gestion du retrait de CARE

** Les propositions suivantes reflètent uniquement les avis des consultants.*

CADRE DU PROJET	CONDITIONS DE REUSSITE
Localisation communautaire	<ul style="list-style-type: none"> - acceptation des autorités locales - présentation du projet et informations des hautes autorités - partenariat de CARE et de la communauté (contrat) et autres
Durée du projet = 1 an	<ul style="list-style-type: none"> - élaboration de projet accompagné par CARE : 1mois - Structuration et formation en 3mois - Réalisation jusqu'à la maturation de la communauté en terme de gestion de projet : 8 mois.

Système de suivi et d'évaluation	<ul style="list-style-type: none"> - prise en main de la communauté des activités de suivi. - Accompagnement de la communauté pour l'évaluation.
DEMMARRAGE DU PROJET	CONDITIONS DE REUSSITE
Information de la population	<ul style="list-style-type: none"> - Lancement officiel du projet - Information de masse - Sensibilisation des ressources disponibles sur le lieu d'intervention
Structuration	<ul style="list-style-type: none"> - réunion des forces vives - proposition de chaque secteur - érection du comité par élection / volontariat - clarification des rôles et conditions de travail - discussion des points de pénétration du projet
MISE EN ŒUVRE DU PROJET	CONDITIONS DE REUSSITE
Comité de veille	<ul style="list-style-type: none"> - par élection - ouverture aux jeunes - réunion périodique et intégrative - recherche de financement - formation en gestion de projet - coordination des activités - large diffusion des informations venant des indicateurs - suivi de la communication sociale et des activités de sensibilisation
Mpitily	<ul style="list-style-type: none"> - sélection par compétence - introduction auprès des différents groupes - identification des leaders naturels venant de plusieurs groupe
Leaders naturels	<ul style="list-style-type: none"> - identifier et négocier pour être le leader naturel - action informelle + + + , formelle+ - Formation en IST, VIH SIDA et communication interpersonnelle - Disponibilité et utilisation des supports de communication - Encouragement des cibles au dépistage
Indicateurs de vulnérabilité	<ul style="list-style-type: none"> - identification des indicateurs lors d'un atelier - faire attention sur la faisabilité des

	recueils des données. - Large diffusion des résultats - Information facile à comprendre par la communauté - Création de niveaux d'alerte - plan d'action pré établie à chaque niveau d'alerte
Point de vente des préservatifs	- nombreux, de proximité et confidentiel - vendeur formé en IST, VIH SIDA

E. CONCLUSION

Le projet communautaire est un élément important de la mobilisation sociale dans la lutte contre le VIH SIDA. Le projet FANOHITRA a joué un rôle important dans la clarification d'une démarche innovatrice en matière de projet communautaire. Même si les étapes à suivre semblent claires actuellement, les changements et les contextes de réalisation sur terrain peuvent influencer le bon déroulement du projet dans sa mise en échelle. Une capacité d'adaptation, de réflexion et de courage comme en a montré l'équipe de CARE et du Fokontany Anosibe Ouest II, reste toujours une arme puissante pour atteindre les objectifs.

ANNEXES

A1. RAPPEL DES TERMES DE REFERENCES

1. CONTEXTE

Diagnostiqué pour la première fois, en 1987, la sero-prévalence du SIDA, à Madagascar, est de 1,1% en 2003 chez les femmes enceintes traduisant ainsi une généralisation de l'épidémie. Même si cette épidémie reste encore virtuellement inaperçue la lutte contre l'expansion du VIH/SIDA est devenue une priorité nationale.

Dans cette optique, CARE/MADA a financé un projet pilote de lutte contre le VIH/SIDA, nommé « FANOHITRA » par le biais de son programme urbain « MAHAVITA ». Le quartier d'Anosibe Ouest II a été choisi comme quartier pilote du fait que le programme Mahavita y a déjà travaillé depuis 96 et c'est un quartier pauvre à risque d'expansion du VIH /SIDA du fait de la présence du marché régional et des aires de stationnements des camions.

Ce projet cadre dans les philosophies et approches du programme MAHAVITA. En effet, le projet Fanohitra contribue à l'amélioration du cadre de vie saine qui est un des grands défis du programme.

Le projet fonctionne du mois de janvier 2004 jusqu'à ce jour. Le but du financement est de tester des approches innovatrices qui peuvent à la fois répondre à l'objectif du projet et être dupliquées dans d'autres quartiers urbains.

L'objectif du projet FANOHITRA est que la population pauvre d'Anosibe ouest II dans la zone pauvre et inondable de Tanà développera des attitudes responsables vis-à-vis du VIH/SIDA.

Plus spécifiquement :

- La population cible diversifiée d'Anosibe ouest II aura connaissance des nouveaux comportements sexuels sains après information et des séances d'éducation renforcées par des communications de masse et de création de modèle pour prévenir les risques de IST/VIH/SIDA.
- La population sexuellement active pourra se procurer à des moyens de prévention au niveau des points de vente des préservatifs (fimailo) dans le FKT d'Anosibe Ouest II.

A la fin de la mise en œuvre du projet par le comité de lutte AIIMS appuyé par CARE, une évaluation finale a été planifiée pour les approches pilotes à savoir :

- Structuration et mise en place de comité de veille
- Leaders Naturels
- Elargissement des points de vente des Fimailo
- Indicateurs de vulnérabilité.

Les cibles (indicatifs et non exhaustifs) de l'évaluation sont composées par :

- Les acteurs de lutte : Comité de veille, Mpitily ou observateur, animateurs, les responsables des points de vente, les leaders naturels
- Les autorités locales : présidente du FKT et son équipe, les chefs secteurs, les SD...
- Les ménages bénéficiant des VAD : hommes, femmes
- La population sexuellement active pour la connaissance des points de vente

- Les sources des indicateurs

2. BUT ET OBJECTIFS DE L'EVALUATION

2.1. But

Apprécier l'efficacité et la pertinence des approches innovatrices, sur les attitudes responsables voire les comportements positifs des cibles vis-à-vis du VIH/SIDA en vue de tirer des leçons et formuler les recommandations pour leur duplication dans les projets futures.

2.2. Objectifs

Pour chaque approche pilote :

- Analyser les protocoles et les étapes suivis afin de s'assurer de leur faisabilité et de leur adaptabilité dans les projets futurs
- Identifier les problèmes majeurs rencontrés et les solutions prises dans toutes les étapes
- Proposer d'autres alternatives faisables en cas de problèmes
- Recenser les renforcement de capacité des cibles afin d'apprécier les acquis.
- Identifier les groupes marginalisés touchés par les actions
- Approfondir la position et l'attitude des cibles par rapport à la lutte contre VIH/SIDA
- Apprécier la pérennité des actions entreprises
- Tirer les leçons et formuler des recommandations pertinentes et adaptées pour la mise à échelle des approches Fanohitra, tenant compte des priorités et les stratégies du Programme Mahavita.

3. METHODOLOGIE PROPOSEE ET LES QUESTIONS CLES

L'objectif du projet Fanohitra est un changement d'attitude face au VIH/SIDA. Une méthodologie qualitative utilisant des « Focus group » et des entretiens...est préconisée pour répondre aux questions clés proposées par chaque thème pilote (en Annexe les questions clés préétablies par Jennifer pour mémoire) ; mais il appartient au consultants de proposer les détails de cette méthodologie (typologie, nombre, organisation...).

4. PRODUITS LIVRABLES

- Méthodologie et typologie appropriées pour l'évaluation
- Restitution des résultats à l'équipe Fanohitra/Mahavita/UATP
- Stratégie de mise en échelle de Fanohitra tenant compte des indicateurs, du contexte actuel et de la présence des autres acteurs financés par d'autres bailleurs
- Document mettant en exergue la faisabilité et l'adaptabilité des approches Fanohitra, une appréciation des résultats des actions du Projet, les leçons apprises, et les recommandations pour la mise à échelle des approches.

5. PROFIL ET MISSION DU CONSULTANT

Consultant ayant

- Une expertise en recherche qualitative
- Connaissance de la stratégie nationale de lutte, du contexte national et celui de Antananarivo sur le VIH/SIDA

Le consultant assurera l'évaluation finale des approches innovatrices du projet Fanohitra dans le délai requis. Il est prévu des :

- Rencontres individuels ou en groupes avec le staff (responsables de la lutte au niveau du programme Mahavita / d'UATP) pour connaître le projet, pour vérifier les questions clés de l'évaluation, et pour compréhension commune de l'utilisation de l'évaluation.
- Proposition de méthodologie pour l'évaluation à l'équipe /UATP ; révision suite aux feedbacks
- Proposition d'un calendrier de réalisation
- Revue documentaire
- Elaboration de guide d'entretien, conception d'outil de sélection pour le Focus group, adaptation ou rajout des questions clés, envoi au staff pour feed-back pour les outils
- Préparation du terrain
- Réalisation sur terrain, transcription, analyse...
- Partage du premier draft du document et feed-back
- Restitution des résultats, leçons apprises, et recommandations à l'équipe de projet et l'UATP ; collecte de feedback
- Insertion des corrections
- Présentation du résultat
- Remise du document final

5. ROLE DU CARE

CARE assurera :

- La mise à disposition de son Staff pour les entretiens pour la bonne marche de la recherche.
- La disponibilité des documents utiles pour l'évaluation
- La facilitation des contacts du consultant avec la communauté, l'équipe de AII M S, et les sources d'information pour les indicateurs de vulnérabilité, autorité
- La mise à disposition de matériels (Dictaphones, cassettes) selon sa possibilité

- La remise de feed-back en vue d'optimiser la qualité du résultat

6. DUREE ET PERIODE DE L'EVALUATION

Il appartient à l'évaluateur de proposer le calendrier à partir de la signature du contrat ; mais pour mémoire nous gardons cette séquence (Proposition de débiter pour la 2^e semaine du mois de juillet et pendant environ 3 semaines, le premier draft à présenter fin juillet)

La durée est de trois semaines entre 11 juillet au 5 août 2005 et se répartit comme suit :

- 1- Réunion avec le staff (responsables de la lutte à Mahavita / l'UATP) → (1j au total)
- 2- Revue documentaire et élaboration des outils d'évaluation qualitative, adaptation ou rajout des questions clés, Envoi au staff pour feed-back (2j)
- 3- Réunion de feed-back pour les outils (1/2j)
- 4- Préparation du terrain et pré-test des outils (1j)
- 5- Réalisation sur terrain, transcription (3j)
- 6- Analyse et traitement (4j)
- 7- Présentation des premiers résultats pour clarification et feed-back (1/2j)
- 8- Insertion des corrections et mise en forme finale (2j)
- 9- Remise de document final (1/2j)

A2.PLANNING DE MISE EN ŒUVRE

	Date	NB de Part	Lieux	Heure début	Heure fin	Durée
Visite de courtoisie	25 juillet 2005		Fokontany d'Anosibe.II	10h		
Interview autorités locales	26 juillet 2005	1	Bureau du Fokontany	9h	10h	1h
Interview CLLS	27 juillet 2005	1	Bureau BMH	9h	11h	2h
Interview Educateur pair	27 juillet 2005	1	Foyer	12h	13h	1h
Interview comité de veille	28 juillet 2005	1	Foyer	12h30mn	13h40mn	1h10mn
Interview Mpitily	28 juillet 2005	1	Foyer	14h	15h	1h
Interview vendeur	29 juillet 2005	1	Epicerie	15h	16h	1h
Interview éducateur pair	1 ^{er} août 2005	1	Foyer	10h30mn	11h30mn	1h
Focus femme	1 ^{er} août 2005	3	Bureau du fokonolona	16h10mn	17h	50mn
Focus acteur de lutte	2 août 2005	7	Vidéo « Michel »	10h	12h	2h
Focus leader	3 août 2005	4	Bureau du Fokontany	10h30mn	11h45mn	1h15
Focus homme	4 août 2005	6	Atelier de ferblantiers	10h30	11h45mn	1h15
Focus acteur de lutte	5 août 2005	6	Atelier d'un couturier	10h30	12h30	2h
Focus femme	5 août 2005	3	Bureau du Fokontany	15h	15h40mn	40mn

A3. TRANSCRIPTION

Focus group : Population sexuellement active Femmes(1^{er} aout 2005 de 16h10 à 17h)

3 adultes : FA1, FA2, FA3

Appréciation globale du projet :

Connaissez vous le projet FANOHITRA

Pouvez vous parler de vos impressions sur le projet ?

FA1 : Je ne connais pas le projet.

FA2 : Je ne connais pas le projet.

FA3 : Je n'est pas entendu parler du projet mais connaît qu'il y a des animateurs qui font la sensibilisation concernant le SIDA et qui emmènent / partagent des capotes et approvisionnement les vendeurs.

Que font les animateurs

FA3 : Ils sensibilisent les gens / population à l'utilisation de préservatifs pour prévenir les IST / SIDA et également pour la contraception.

FA2 : Ils sensibilisent les sur le SIDA qui est vraiment destructeur ; heureusement il y a des chercheurs qui ont dépisté cette maladie. La population doit être vigilante surtout ceux qui sont sains et ceux qui sont atteints par la maladie doivent se soigner.

FA1 : SIDA égal rapport sexuel, c'est l'infidélité qui conduit à la transmission de la maladie sans utilisation de préservatif. Le rapport sexuel transmet le SIDA.

Connaissez vous les animateurs ? Ce qu'ils font ? Qui sont-ils ?

FA3 : Non, mais ils font du porte à porte et il ils demandent à vous voir et discuter mais je vois qu'ils sont issus de notre Fkt et qu'ils se réunissent ici mais je ne connais pas qui sont leur partenaire. On dit qu'ils sont membres du SIDA.

FA1 : Non, mais seulement ils sensibilisent et apprennent aux gens comment enfiler un préservatif.

Comment trouvez-vous ce qu'ils font ?

FA1 : C'est bien car sensibilise les couples à l'utilisation de préservatif pour la contraception.

FA2 : Bien

FA3 : Bien

Difficultés :

FA1 : pas de difficultés car mampianantra anay rehetra (4 mianaka)

FA3 : C'était énervant au début car ils parlaient du SIDA aux mineurs (zaza tsy ampy taona) qui ne servent rien mais j'ai constaté que c'était bien après pour prévenir les grossesses non désirées et les IST / SIDA.

Comment se sont déroulés les animations durant les VAD ?

FA1 : interview

FA2 : interview

FA3 : questions-réponses

Comment trouvez-vous l'évolution du SIDA dans le quartier ?

FA2 : plutôt prévention

Que savez vous sur le SIDA ?

FA1 : Fitaovana tsy voadio

FA3 : Il se transmet par le rapport sexuel, les outils sales.

FA2 : Fitaovana fanindromana même voadio fa tsy maintsy soloina. Nous l'avons su à la télé mais également par la sensibilisation des animateurs.

Le meilleur moyen de lutter contre le SIDA c'est l'utilisation de préservatif.

Connaissez vous des point de vente des préservatifs dans votre Fkt ?

FA1 : Oui, 3.

FA2 : Oui

FA3 : Oui

Est-ce que vous avez eu l'occasion d'aller chez ces point de vente ? Pourquoi ?

FA1 : Oui, j'ai acheté lorsque j'ai entendu. Et j'ai employé.

FA2 : Non

FA3 : Non

Quelles sont vos appréciations sur ces points de vente ?

FA2: tsy menatra ny mpividy sady akaiky

FA1: tsy menatra aho ny mividy nefa rehefa tsisy olona no mividy. Misy foana

Par quel moyen avez – vous vu l'existence de ces pdv ?

FA1 : par l'affiche ou signe exposé chez l'épiciernotamment la publicité du protector mais les animateurs en parlent et indiquent les différents pdv

FA2 : Les animateurs se mobilisent pour cela.

Avez-vous perçu les avantages de l'élargissement des PDV ? de quelle manière ?

FA3 : encourager la population à l'utilisation du préservatif et à éradiquer les maladies (Afaka mifanoro hevitra)

FA2 : pas de problème car accessible à tous

FA1 : ex si je suis chauffeur, avant de partir en voyage je peux m'en procurer librement à proximité. Je ne connais pas l'existence des vendeurs individuels mais seulement, il y en avait eu.

Recommandations

FA1 : Vendre les préservatifs chez l'épiciier. Les couples peuvent s'en procurer à tout moment

FA3 : animateurs peuvent partager les préservatifs à chaque ménage tq bonus

FA1 : ex : les animateurs peuvent dire que préservatif est utile à la contraception

FA3 : Les avantages de la création du comité de lutte c'est que ils donnent des conseils car le quartier est près d'un marché et qu'il existe des femmes partout et que les chauffeurs ne sont pas fidèles et c'est pas évident qu'ils emportent avec eux des préservatifs, donc , pour prévenir le SIDA , le rôle des animateurs est important, donc si jamais nos femmes sortent avec des camionneurs, elles peuvent utiliser des capotes et la maladie sera prévenue. Sans les animateurs , il ne serait rien passé car personne n'y a penser à utiliser les préservatifs .

FA1 : Moi-même, avant j'étais réticente à l'emploi de préservatifs car c'est gênant mais aujourd'hui , je me rend compte que c'est utile. Donc depuis le travail des animateurs nous avons changé.

Suggestions pour les animateurs :

FA3 : j'encourage les animateurs à continuer leur sensibilisation

FA2 : les animateurs organisent une sensibilisation pour toute la population à travers des sketches concernant le SIDA et le message est bien transmis .

FA1 : les sketches concernent l'utilisation des préservatifs. Je pense qu'il est nécessaire de sensibiliser sur les manières de jeter les capotes

INTERVIEW Comité de veille (Mercredi 27 juillet 2005)

Vos impressions sur le projet FANOHITRA ?

C'est une bonne chose car sans FANOHITRA il n'y aurait pas eu de AIIMS. Le projet nous sensibilisé et nous a donné différents conseils.

Comment trouvez-vous la relation du comité vis-à-vis de CARE ?

bonne relation

CARE est encore méconnue par la population du quartier

Etapas suivies jusqu'à la création du comité veille

Care a réuni la population.

Il y a eu élection des membres dont : 1pdt , 1 trésorier ,

Il y a eu des formations à l'issue des quelles les rôles et tâches ont été partagé :

- Comité de veille,
- Mpitily
- Animateurs

Comment vous avez vécu ces étapes ?

Je ne pensai pas être élu président car j'étais le plus jeune. Chaque secteur a donné son candidat à l'élection du pdt. Je suis candidat du sect. IV et je suis élu pdt ayant obtenu le maximum de voix. Ensuite après moi, le vice, le trésorier, le secrétaire selon les voix qu'ils ont obtenu respectivement.

Quelles sont les leçons apprises ?

Ce qui était positif c'est l'intégration des jeunes (responsabilité) car s'il y a pas eu élection, les jeunes auraient été ignorés.

Si on refait le processus, comment pensez vous faire ?

Il est mieux d'en procéder tjrs à une élection car si on désigne les personnes, il se pourrait qu'elles ne sont pas prêtes et qu'elles n'ont pas de volonté .

Que les volontaires se prononcent et l'assemblée élit parmi eux.

Est-ce que vous êtes satisfaits de ce processus ? pourquoi ?

Le CV est une bonne chose car sans lui les activités ne sont pas coordonnées (coordonnateur)

Missions et rôles du CV

Il coordonne toutes les activités.

Ex : pour les sensibilisations, CV identifie les zones non encore sensibilisés et répartit les animateurs suivant les zones et leur donne les thèmes objecte des sensibilisation.

Concernant les indicateurs, le CV demande aux mpitily ce qu'ils ont recueilli.

Ensuite le CV recueille le nombre de fimailo vendu auprès des points de vente.

Ensuite chez les vendeurs de tisanes, le CV demande de nb de personnes qui achètent des tisanes pour traiter les IST / MST, le CV prend le nombre de prostitués tous les 15 jours.

Ensuite nous (CV) affichons le résultat (évolution) des indicateurs sur un tableau situé à chaque secteur.

Pouvez-vous nous décrire le processus d'identification des indicateurs de vulnérabilité ?

Nous les avons identifiés au cours de la formation à l'issue d'un long débat. Nous avons discuté de la faisabilité, du bien fondé et de l'efficacité des indicateurs choisis.

Ex : Camion : on observe un flux de circulation de personnes étrangères surtout au marché et ces personnes peuvent être porteuses de maladies. Nous avons décidé de compter les camions ainsi que leurs passagers : chauffeur, son aide, les propriétaires de marchandises. Puis nous inscrivons sur le tableau l'évolution de la venue des étrangers.

Recueil / collecte des données des indicateurs

Beaucoup de problèmes

Cas des camions : au début nous avons collecté nous même les nombres de camion ainsi que les passagers, c'était difficile. Par la suite, nous avons confié aux pointeurs le recueil de ces données, ils nous donnent le nombre de camions ainsi que les passagers dans chaque camion. Mais le problème c'est que lorsqu'on vient pour recueillir les données, était absent. Nous leur avons donné un carnet dans lequel ils vont mettre les données mais le carnet a disparu.

Cas de viols : les gens ne disent pas la vérité car ont peur de la suite de l'histoire. On n'a pas obtenu des nombres.

Cas des tisanes : au bord des routes et à Anosibe et on voyait les vendeurs au bord des routes et la collecte était facile. Mais actuellement, le marché est à Anosizato, peu de vendeurs sont restés et donc on a également peu de données.

Si on vous dit d'améliorer les indicateurs, qui est ce que vous allez améliorer ? Pourquoi ?

Camions : Dire aux pointeurs les objectifs de la collecte et leur tâche, leur donner une sorte de motivation pour qu'ils se responsabilisent.

Viols : ils se passent la nuit et c'est à travers les copains du quartier que nous l'avons su et nous leur avons donné des carnets également mais ils ne sont plus revenus. A mon avis, ce serait mieux de contacter les amis qui sont mieux renseignés que nous et leur dire de recueillir le nombre de viols ; nous, on n'a pas accès car les gens cachent les cas de viols.

Est-ce qu'il y avait des avantages pour la population sur l'utilisation des indicateurs ?

Lesquels ?

Avantage c'est que la population connaît les indicateurs.

Et comme le cas des préservatifs, cela permet aux gens de voir qu'il y a des personnes qui utilisent des préservatifs et cela leur inciterait à en utiliser également. Au cours de nos explications, nous disons que quand le flux de personnes augmente, nous devons faire attention, les jeunes, surtout les filles qui seront séduites par l'argent que ces gens-là donnent. Il faut utiliser des préservatifs. Donc, les indicateurs permettent aux gens de prendre une décision quelconque, décider de ce qu'ils vont et ne pas faire.

Est-ce qu'il existe des problèmes en terme de communication entre le comité et la communauté au sein de laquelle vous travaillez ?

Avez-vous eu des problèmes pendant que vous assumez vos rôles ?

Non.

Motivation

Pas nécessairement de l'argent mais une petite chose, par exemple : cas des leaders qui s'occupent des jeunes, leur donner des tee-shirts pour les encourager.

Au sein CV, il y a beaucoup d'adultes qui ont des problèmes d'argent. Ce serait mieux de leur donner un peu d'argent par exemple à titre d'indemnité.

Vos souhaits pour valoriser vos responsabilités

Outils : par exemple, pour la sensibilisation, mégaphone. Nous avons peu d'outils tel que des affiches, des brochures et les pénis en bois.

Ce serait mieux de partager les préservatifs gratuitement car il y a des copains qui me demandent. J'en ai mais c'est à l'association qui achète chez PSI. Si je le donne à mes copains, c'est moi qui va payer l'argent de l'association. Donc je ne peut pas satisfaire les gens que je sensibilise, or qu'ils sont convaincus et que je ne peut pas les en donner. Mon souhait c'est que PSI donne gratuitement aux membres de l'association des préservatifs et ces derniers sauront comment les gérer.

Est-ce qu'il existe des paramètres pouvant influencer sur votre motivation ?

Au cas où je ne serait plus dans ce quartier, je ne pourrait plus faire la sensibilisation mais je ferait par contre dans le lieu où je vivrai.[mariage]rien ne m'empêcherait de travailler(sensibilisation sur le SIDA)

Comment la communauté vous a trouvé ?leurs réactions ?leurs perceptions ?

La communauté apprécié nos actions dans le quartier. Ils acceptent que ce que nous faisons est une bonne chose car on les sensibilisent à avoir un bon comportement (sexuel). Mais cela ne veut pas dire qu'ils sont convaincus de se faire dépister.

Formation

Acquisition de connaissance : manière de se communiquer. Je suis capable de partager mes acquis, d'ailleurs je l'ai déjà fait.

Si CARE se retire, est-ce que vous allez continuer ? Pourquoi ?

CARE nous a donné quelque chose et il nous appartient de l'entretenir.

Leaders

Les fruits de leurs actions vis-à-vis de leurs groupes :

Ils arrivent à convaincre les membres du groupe à se faire dépister mais ils ne savent pas l'endroit pour le dépistage.

Sont-ils des indicateurs ?

Non, je pense que ce sont les fruits des leurs actions qui sont des indicateurs. Ex : le nombre de personne qui sont allés se dépister.

- Quel est leur plus par rapport aux pairs éducateurs ?

Le leader agit au sein du groupe tandis que l'EP sensibilise beaucoup de personne (To teny, ekena...) marque de confiance.

EP : tsy voatery hakato azy ny olona si la personne est plus âgée que l'EP ou a beaucoup plus de connaissance que l'EP.

Ce qu'il faut améliorer dans le processus leaders : il faut que chaque leader sache garder le secret de ses membres afin que ces derniers puisse se confier à eux.

Comment mesurer vous l'efficacité des leaders ?

Par le nombre de personne qui vont se dépister

Par le niveau d'information des membres du groupe car quelque fois on demande crtn choses aux membres et on observe qu'ils sont bien informés par leur leader et le message est bien transmis.

Point de vente

Il existe des vendeurs mobiles qui vendent uniquement des fimailo.

Il y a des points de vente qui s'approvisionnent en fimailo chez nous mais d'autres chez PSI et ces derniers ne prennent pas nos fimailo car trop chers. Et parfois, le PSI leur donne gratuitement.

La population connaît-elle l'existence de ces PDV ?

Oui, dans chaque quartier, je pense que ces PDV sont largement suffisants mais ce sont les utilisateurs de fimailo qui sont peu nombreux.

Amélioration

Par la sensibilisation des gens à l'utilisation de préservatifs, ses avantages.

Comité de lutte

Les membres de l'AIIMS font partie du comité de lutte mais le CV, animateurs, mpitily n'est une simple répartition de tâches.

Pouvez-vous décrire les situations avant et après la mise en place de CL ?

Avant : il n'y avait pas de vendeur de fimailo à l'intérieur du quartier. On ne parlait pas du SIDA.

Après : existence de PDV au sein du quartier la population commence à connaître le SIDA à travers les tableaux qu'on a mis en place et elle connaît également qu'il y a des acteurs de lutte contre le SIDA dans le quartier.

En tant que membre du comité :

Connaissez-vous d'autres promoteurs de lutte contre le SIDA ?leur organisation ?

J'ai entendu parler d'association. Il y a une association confessionnelle qui nous a contacté et qui a proposé de nous dispenser une formation mais nous avons déjà acquis tous les modules qu'elle a présenté.

Quels sont les avantages du CL par rapport aux autres promoteurs ?

CLLS a déjà fait un reportage ici mais n'a pas fait des sensibilisations et encore moins mis en place une structure de lutte.

Comment trouvez-vous les appuis apportés par CARE ?les points forts ? les points à améliorer ? Pourquoi ?

Points forts : les formations qu'elle a donné, la sensibilisation (lalana natorony anay)

Points à améliorer : ne viennent vraiment de CARE mais plutôt de la communauté. Les gens ne sont pas motivés dans l'accomplissement des tâches, ce sont toujours les mêmes qui sont volontaires.

Appuis : renforcement de capacités, outils mais insuffisants.

Suggestions : un peu plus de matériels, de l'argent pour motiver (fanatsarana ny asa)

INTERVIEW EDUCATEUR PAIR (Mercredi 27 juillet 2005 à 12h-13h)

Comment ont été identifiés les éducateurs pairs ?

Sur quels critères vous avez été choisis ?

Nous avons été choisis selon l'âge ; ou selon les catégorie de personne à qui nous allons parler, exemple : adolescents, jeunes

Tout d'abord, CARE nous a réuni, nous avons suivi une formation relative à l'animation et ensuite ils nous ont choisi.

Comment justifier votre sélection ?

Je ne sais pas

Quels sont vos rôles ?

On sensibilise la population par secteur dans le Fkt de Anosibe Ouest II et on rejoint les assemblées des Fokonolona dans chaque secteur.

On fait des rapports à chaque réunion, il s'agit de rapport d'activités détaillant les lieux, les activités, les cas.

Vos forces ?

Par rapport aux leaders qui sensibilisent leur groupe, nos cibles sont plutôt élargis et non à l'intérieur d'un groupe seulement.

Vos faiblesses ?

Rien à signaler.

Quels sont les fruits de vos actions vis-à-vis des pairs ?

Y a-t-il des changements de comportement au niveau de vos cibles ? Comment pouvez vous mesurer ce changement de comportement ?

Il y a des gens qui sont convaincus mais d'autres pas. Ceux qui sont convaincus achètent des préservatifs chez les points de ventes.

Ce changement est flagrant car on observe un accroissement des ventes de préservatifs ces derniers temps.

Alors je peux dire que j'ai fait un bon travail.

FOCUS GROUP LEADER (Mercredi 3 aout 2005) de 10h30 à 12h

Vos impressions sur le projet fanohitra ?

Lp : le projet est en bonne voie car beaucoup de gens commencent à parler du SIDA et être convaincus que le SIDA existe, et qu'il faut se protéger ; ce qui n'était pas le cas avant. Ex : dans le cas de l'utilisation de fi mailo, ça devient automatique chez les gens.

Comment vous avez été identifiés ? Sur quels critères vous avez été choisis ?

LP : j'ai été choisie par le groupe. Je n'ai pas été parmi les membres du CL au début mais ils sont venus nous voir et m'ont désigné comme leader de mon groupe (mpanefy siny) car je cotoie beaucoup de gens et je suis plus écoutée.

LV : c'est le même processus évoqué précédemment. Ce sont les membres du groupe qui m'ont désigné pour être leur leader.

MV : oui, nous l'avons choisi comme leader.

Quels sont les rôles des leaders ?

LP : je ne fais pas des VAD mais comme je vois beaucoup de gens, je fais la sensibilisation en travaillant ; lorsque nous sommes regroupés au travail ou même quand il y a des clients. On discute à propos du SIDA ; il y a ceux qui sont convaincus, ceux qui doutent et ceux qui refusent catégoriquement. (pour eux, le SIDA n'existe pas)

LV : j'ai deux catégories de cibles : les jeunes de mon groupe et les gens qui regardent la vidéo.

Pour les jeunes, la connaissance du SIDA a été déjà acquise. Ce terme leur est déjà familier car ils sont tous scolarisés. Et on parle du SIDA à l'aide de blagues entre jeunes et le message passe.

Pour les amateurs de vidéo, je fais surtout des sensibilisations surtout le samedi et le dimanche. Nous avons un vendeur mobile de « fimailo » dans le groupe.

Quelles sont vos forces, vos faiblesses ?

LV : Mon avantage c'est d'avoir reçu la formation car bien que mon groupe connaît le SIDA, moi j'ai un peu plus d'information qu'eux que je pourrais leur partager.

MV : Le problème se situe surtout au niveau des cibles car il y a des indifférents et des récalcitrants mais il y a également ceux qui donnent leurs avis.

LP : Primo, je peux appliquer ce que j'ai reçu dans mon foyer et ma famille , et je vois qu'ils sont convaincus. Et cela me fait plaisir.

Quand il y a des réunions, il faut des indemnités de transport pour avoir plus de personnes : il y a des assidus mais des non assidus aussi.

Est-ce qu'il y a des leaders qui ont désisté ? Pourquoi selon vous ?

LP : Au début, lors de la formation à Antanimena, nous étions nombreux mais il y a ceux qui ont désisté peu à peu. Les uns disent qu'ils n'ont pas de frais de transport et qu'ils perdent leur temps. Les autres (cas de femmes) ne peuvent pas se libérer du foyer de peur d'être grondé par leur mari en sortant et en emmenant rien.

LV : Leur mari risque de les jeter dehors à la fin (Mankaiza foana ?).

LP : La plupart de mes cibles ont changé leur manière de vivre (ou leur comportement).

Exemple : une femme qui se prostitue, après ma sensibilisation a préféré de faire la lessive pour gagner son pain de peur d'être atteinte par la maladie.

LV : Pour ma part, les jeunes utilisent le « fimailo ». En cas de besoin, je leur dis d'en prendre chez moi car j'ai des réserves. Les clients de la vidéo sont sensibilisés par les affiches dans la salle de vidéo et s'approvisionnent en « fimailo » chez moi car ils ont honte d'en acheter chez les PDV.

LP : Moi aussi, j'ai laissé les « fimailo » que j'ai reçu à la maison car j'ai beaucoup de fils. Je vois peu à peu que le nombre diminue. Donc mes enfants changent d'attitude et utilisent des préservatifs.

MV : J'utilise des « fimailo » depuis que notre leader nous a sensibilisé. Je préfère prendre chez lui que d'acheter chez l'épicier. D'autant plus que le vendeur n'explique pas la manière d'utiliser le « fimailo » ; par contre je peux demander des explications sur l'utilisation à notre leader. Donc, c'est plus facile pour moi.

Quels sont les fruits de vos actions vis-à-vis des groupes ? Y a-t-il des changements de comportement au niveau de vos cibles ? Comment pouvez-vous mesurer ce changement de comportement ?

LP : Entre moi et mes enfants, il n'y a pas de problème. J'en parle bien aux garçons qu'aux filles et parfois en même temps, il n'y a plus de honte. Je leur explique les méfaits de l'infidélité. Comme mon fils par exemple, une fois il est parti en voyage, je lui ai dit de faire attention et d'utiliser le « fimailo » si besoin se fait sentir. Je suis certaine qu'il a toujours cela en tête.

LV : Pour moi, la communication « parent-enfant » est moins efficace car il y a des non-dits, des sujets qu'on effleure exemple entre un père et une fille. Par contre, entre amis, il n'y a pas de réserve.

Mais je trouve que la communication « parent-enfant » et la sensibilisation d'autres personnes (leaders) sont complémentaires.

Quelle est votre motivation en tant que leaders ?

LP : C'est une bonne action car le SIDA est une maladie destructive et quand je pense que tous les descendants seront détruits pour cette maladie. Ce n'est pas pour moi que je le fais mais pour les générations futures.

LV : Ce qui est important pour moi c'est que je puisse me protéger avant de protéger les autres. J'ai reçu des connaissances et je veux les partager à d'autres. Il y a par exemple des amis qui me disent qu'ils sont atteints par la syphilis et c'est à moi de leur indiquer d'aller voir un médecin pour se soigner.

Je leur dis également de mettre un « chapeau » (fimailo) pour se protéger contre les pluies ou tempêtes.

Est-ce qu'on peut dire que l'approche leaders est adaptée au contexte de votre fokontany ? Pourquoi ?

LP : Oui, il est utile de multiplier et de diversifier les sensibilisateurs.

LV : Les leaders sont vraiment utiles. Dans le quartier, il existe des associations de jeunes. Parmi elles, il y a celles qui n'ont pas de leaders ou des gens qui sensibiliser les gens sur le SIDA. « Ny toe-tsaina samihafa ary ny sasany dia hifampitarika amin'ny ratsy fotsiny tels que tabac, alcool ». Ce n'est pas que ces choses là sont mauvaises ou que l'on jugera les gens car chacun a ses besoins. Mais l'essentiel c'est la manière de se conseiller et c'est mieux si il y a une personne qui connaît et qui peut parler des avantages (ou répercussions/ impacts) de nos actes.

Ce qu'il faut améliorer dans le processus leader :

LP : Il faut améliorer la vente de « fimailo ». Il ne faut pas les concentrer chez l'épicier mais les donner aux jeunes dans un endroit spécifique, par exemple la vidéo qui arrive à regrouper beaucoup de jeunes. Les jeunes peuvent se communiquer entre eux ; ou dans chaque où l'on peut discuter aussi. Cela parce que les gens ont honte d'acheter chez les PDV et encore moins chez le vendeur mobile. C'est difficile. Entre des gens qui sont proches c'est plus facile.

La collaboration entre comité de veille et leaders ?

LP : Bonne, bonne transmission des informations.

LV : Je ne vois pas trop car tout est OK sauf que lorsqu'on sensibilise les personnes plus âgées que nous, ces personnes nous sous-estiment. C'est cela qu'il faut enlever.

LP : Les leaders doivent être nombreux dans le fokontany, répartis par secteur car ils sont peu nombreux. Exemple, les leaders sont tous issus du secteur-II, dans les autres secteurs, il n'y a en a pas.

Il faudrait donc augmenter le nombre de leaders, exactement selon le processus qui a permis de nous identifier. Les « Mpitily » doivent observer les gens qui sont dignes d'être leaders dans les autres secteurs.

Quels sont les critères de choix ?

LP : Écouté et a beaucoup de relation.

LV : Même processus

LJS : Même processus

Leader Jeunes Sportif (LJS)

Votre motivation :

J'ai été toujours leader dans tout ce que j'ai fait. Les copains ont confiance en moi sur le terrain (catégorie espoir). En tant que leader, je suis mieux écouté comme un sage ou un « zokiolona » (leader adjoint).

Je n'ai pas désisté jusqu'ici. Nous avons considéré CARE comme partenaire et non un sponsor et nous avons espéré qu'il y aura une motivation pour l'équipe et non pour le leader. Je ne suis pas le genre de personne « mora kivy » mais je continuerai toujours et je dirai peu à peu ce dont j'ai besoin. Et c'est à cause de cette absence de motivation que les autres ont désisté.

J'interpellerai toujours les responsables à la nécessité de la motivation ne serait-ce qu'un ballon de la part de CARE ou AIIMS. Pour moi, c'est l'intérêt de l'équipe qui prime.

Les fruits de vos actions vis-à-vis des groupes :

Il y a eu beaucoup de changement. Nous sommes footballeurs et nous avons notre langage entre amis. Avant même l'arrivée de CARE, nous nous mettons en garde concernant les maladies (MST). Nous nous sommes basés sur l'abstinence et la fidélité au début mais comme c'est difficile, je leur ai montré un moyen de prévention qui est l'utilisation de préservatifs après la formation que j'ai reçu de CARE. J'ai constaté qu'il y avait ceux qui utilisaient les « fimailo », certains qui n'utilisaient pas et d'autres qui ont préféré s'abstenir carrément.

Vos faiblesses_:

Je parlerai plutôt de contrainte qui est la société. Par exemple, lorsqu'on a des réunions parfois je ne peux pas venir car je garde notre épicerie et si je dis à mon petit frère de me remplacer, il me décourage en me disant que l'activité de leader n'est pas rémunérée alors je ne dois pas me concentrer là-dessus. C'est ça la société mais on s'adapte.

Suggestions :

Forme de motivation :

La motivation sert à encourager les gens à donner le meilleur d'eux même dans les activités. En tant que capitaine d'équipe, c'est l'intérêt de l'équipe qui prime et non intérêt personnel car je ne serais pas leader sans mon équipe. Donc, la forme de motivation pour nous c'est un ballon, des maillots par exemple qui nous permettrait de faire de l'entraînement et de mieux jouer. On ne demande pas quelque chose de grandiose.

Nos leaders dans le groupe ont désisté car pour eux, le temps c'est de l'argent et en plus ils se plaignent pour l'équipe. « Tsy mahita lâlana ho an'ny bandy kely ». Bien qu'ils aient désisté, on se sensibilise toujours.

Y a-t-il eu des changements au sein du groupe ?

Oui, beaucoup. On se parle de la vie courante, pour un mec, ce sont les femmes. Moi je leur partage ce que j'ai reçu et j'indique ce qu'il faut faire.

Il y avait un copain qui avait cinq partenaires mais au fur et à mesure il est arrivé à rester avec une seule fille en étant fidèles. D'autres utilisent des préservatifs. Certains s'abstiennent.

On peut prêter des « fimailo » chez le vendeur près de notre quartier général, ce qui n'est pas faisable pour les cigarettes.

Améliorations :

LJS : Vis-à-vis du comité de veille : Les membres du comité ainsi que les « mpitily » qui travaillent dans le secteur-II sont issus du secteur-III et je suggère qu'ils soient des personnes de terrain c'est à dire que les « Mpitily » du secteur-II doivent être de ce même secteurs comme ça ils connaissent mieux les lieux et les habitants et cela rend la communication facile.

LP : Nous en avons déjà parlé au cours des réunions pour améliorer l'organisation.

LJS : J'admets que c'était provisoire car ces gens là étaient venus lors de la réunion constitutive. Il faut donner la place aux jeunes également car entre jeunes on se comprend et la plupart des cibles sont des jeunes.

LP : Mettre des « Mpitily » dans chaque secteur.

LJS : Une remarque pour les « Mpitily » : on ne les voit que le jour. Or , la nuit à Anosibe il se passe beaucoup de choses surtout le long de la RN1. Il y a beaucoup de prostitués. Donc, les « Mpitily » devraient travailler jour et nuit.

Il y a des cabarets, bals, des chambres d'hôtel et il y a des gens qui s'accouplent dans les broussailles. Tout cela doit être vu par les « Mpitily ». Mais comme je ne suis pas « Mpitily », je ne peux pas le faire bien que je sors la nuit. Les « Mpitily » doivent donc se répartir : matin, midi, soir et il faut accroître leur nombre car une personne ne peut pas tout faire.

FOCUS POPULATION SEXUELLEMENT ACTIVE (hommes) Jeudi 4 aout 2005 de 10h30 à 11h45

3 adultes

3 jeunes

Connaissez vous le projet FANOHITRA ?

A1 : Je n'en est pas ecore entendu parler.

A2 : Je sais que cela concerne la sensibilisation sur le SIDA.

Oui, quel genre de sensibilisation ?

A2 : Elle concerne le SIDA, sa transmission par le rapport sexuel.

A3 : Ca se transmet aussi par les seringues et les matériels tranchants (lames, ciseaux) ; se toiser au marché fait peur.

Comment trouvez vous ce font Tovo et son équipe ?

A2 : C'est bien.

Oui, pourquoi ?

A2 : Car par exemple il y a des gens qui ne connaissent pas encore ce qu'est le SIDA et c'est bien de le leur expliquer.

A1 : Pourque les gens sachent un peu plus sur le SIDA, leurs actions sont utiles.

Mais qu'est ce qu'ils ont fait exactement ?

J1 : Ils nous ont montré la manifestation de la maladie, nous ont appris l'utilisation des préservatifs et nous ont fait regardé des films.

Ils sont venus, combien ils étaient ?

J1 : L'équipe de l'AIIMS ainsi que celui d CARE y étaient. Ils ont invité la communauté et la réunion s'est tenu à la salle de vidéo. Ils ont projeté un film suivi des explications.

Qu'est ce qu'ils ont dit ?

A1 : Ils nous ont dit que le meilleur moyen de prévenir le SIDA c'est d'avoir un seul partenaire. Les mariés doivent etre fidèles à leurs conjoints et en cas de voyage, il faut utiliser des préservatifs en cas de relations sexuelles avec de personnes étrangères.

Connaissez vous des points de vente de fimailo dans votre quartier ?

A2 : chez l'épicier, à la pharmacie

A3 : oui, à la pharmacie

J2 : chez l'épicier du coin, à peu près 80% en vendent

J1 : chez l'épicier mais il y a des vendeurs mobiles par exemple, qui vendent aux jeunes. Il y a aussi des vendeurs dans l'association de loto

C'est quel genre d'association ?

J1 : Elle fait partie de celle de Tovo. Elle sensibilise les jeunes et vendent des préservatifs, c'est des associations de rugby, de cyclistes.

Par quel moyen avez-vous su l'existence de ces points de vente ?

J1 : Par les animations, l'équipe a indiqué les points de vente

J2 : Chez les pdv il ya egalement des affiches qui nous ont permis de les savoir.

Est-ce que vous avez eu l'occasion d'aller chez ces pdv ? Pourquoi ?

J2 : Oui, pour acheter des préservatifs.

J1 : Oui, j'en ai déjà acheté

J3 : Moi non plus

A2 : Moi je n'ai pas encore eu l'occasion d'en acheter chez les pdv mais j'en ai reçu gratuitement de Tovo.

Quelles sont vos appréciations sur l'élargissement des pdv ?

A2 : Je pense que ce n'est pas vraiment bon car on ne sait jamais si ces produits sont périmés. Il serait prudent de les vendre en un lieu sûr tel que la pharmacie pour éviter la propagation d'une nouvelle maladie.

J2 : Pour moi, c'est bien car si c'est un seul vendeur, les gens pourraient avoir honte et n'achèteront pas. Là, ils peuvent acheter chez qui ils veulent ; exemple : les jeunes achètent chez des jeunes vendeurs.

J1 : Je suis d'accord avec ce qu'a dit J2.

J3 : C'est pas bien car si tous les épiceries en vendent, cela incite les jeunes à ne pas être fidèles à leurs partenaires.

A3 : Je suis également de cet avis. Il ne faut pas élargir les pdv car lorsque les gens sentent qu'il y a une protection, ils continueront à être infidèles ; les enfants pourraient aussi commencer à en employer.

J3 : Oui, les petits garçons pourraient les utiliser.

A2 : Beaucoup de gens après usage de préservatifs les jettent partout alors les petits enfants vont jouer avec comme des ballons.

A1 : Il y a des gens irresponsables qui jettent les préservatifs usés partout et moi j'ai peur pour les enfants du quartier qui ne savent rien. Ils disent à leurs parents qu'ils ont trouvé des ballons et les parents les voient avec des condoms usés à la bouche ; C'était le cas cette semaine.

A2 : Le SIDA se transmettra par la bouche à la fin.

Pour ceux qui ont déjà acheté, comment trouvez-vous l'attitude des vendeurs ?

J1 : On voit que les vendeurs ont été sensibilisés, ils savent vendre les condoms. Ils demandent si tu sais déjà comment utiliser le fimo, sinon ils te l'apprennent. D'autres sélectionnent les gens qui en achètent ; ils ne vendent pas aux mineurs.

Quelles sont vos recommandations pour améliorer le processus d'élargissement des pdv ?

J1 : Pour moi, il faudrait élargir les pdv car pour 75% des jeunes, le rapport sexuel est un divertissement. Donc, il faut étendre la vente vers les vendeurs individuels et les associations,....

J2 : C'est bien aussi si la vente reste dans les épiceries car actuellement, il y a déjà beaucoup d'épiceries qui en vendent. C'est suffisant.

Qu'en pensent les autres ?

A1 : Ce que je sais pour le cas de notre quartier qui se situe dans la zone basse et inondable c'est que en cas de période sèche comme maintenant, des petits voyous cherchent des filles ici et ils auront l'idée de se procurer des condoms à l'épicerie tandis que si l'épicerie n'en vend pas, ils se sentiront en danger et pourront s'abstenir de faire l'acte sexuel. Ainsi, c'est mieux de laisser la vente des condoms à la pharmacie.

A2 : Pour moi, je ne vois pas l'utilité des condoms. Etant chrétien, je trouve qu'ils encouragent l'infidélité. Pour les footballeurs, par exemple, ils mettent des protège-genoux pour se protéger durant le match, c'est utile. Par contre, pour les préservatifs, tu te protèges en sachant que ce que tu fais est mauvais tout en étant rassuré que tu ne risques rien. Cela va à l'encontre de la parole de Dieu.

J2 : Il est vrai que nous sommes tous chrétiens mais c'est la société qui forge la personne, c'est pour cela que la relation sexuelle devient une habitude chez les jeunes. Donc, je pense qu'avec ou sans préservatifs, les jeunes se livreraient toujours au rapport sexuel.

Comment trouvez-vous l'organisation de l'équipe de Tovo ?

J3 : C'est bien car elle donne des conseils aux jeunes et nous encouragent à être fidèles. Je suggère qu'ils continuent leur travail.

J2 : pour moi, leur sensibilisation est suffisante mais il faut trouver des solutions pour les jeunes qui vagabondent. Les associations sont mieux écoutées par l'Etat alors il faudrait chercher du travail pour les jeunes qui ne sont plus scolarisés.

J1 : De telles associations contribuent au développement d'un quartier alors il faudrait créer des divertissements pour les jeunes. Dans notre FKT, il n'y a pas assez de loisirs. Il ya le football mais nous n'avons pas de terrain de jeu alors il faut mobiliser tout cela pour éviter que les jeunes se livrent à la délinquance et au rapport sexuel.

Quelles sont les suggestions des adultes ?

A1 : je soutiens ce que disent les jeunes. Par contre, pour les adultes, il faut qu'ils sachent se résigner lorsqu'ils ont choisi de fonder une famille ; le célibat est terminé donc il ne faut pas penser à tourner à gauche et à droite.

Le moment de la sensibilisation vous convient-il ?

A2 : Nous sommes des artisans et nous restons toujours dans notre atelier. S'ils viennent, on les écoute tout en travaillant donc pas de problèmes. Ils savent très bien transmettre leur message et nous on reçoit bien.

Où est ce qu'il y a beaucoup de risque de transmission du Sida ?

A2 : dans le tabac, l'alcool et la drogue par exemple car des gens ivres ne contrôlent plus leurs actes.

A3 : Il faut créer des terrains de sport pour les jeunes pour éviter ce risque.

Cela voudrait-il dire que ce sont uniquement les jeunes qui peuvent être atteints du Sida ?

J2 : Non, pas uniquement.

A2 : les parents doivent servir de modèles à leurs enfants. Ils pourraient jouer au football avec eux pour éviter la propagation du Sida et si le FKT participe, on pourrait donner une bonne éducation à nos enfants.

Avez-vous eu connaissance du tableau qui montre l'évolution des indicateurs dans le quartier ?

J1 : Oui, j'ai vu un tableau qui montre des statistiques concernant par exemple les tisanes consommées, le nombre de prostitués, etc. Le tableau est incompréhensible pour certaines personnes donc il serait mieux de bien expliquer.

A1 : moi, je n'ai jamais vu ce tableau. Mon travail ne me permet pas de me déplacer pour voir ce genre de chose.

A2 : Le tableau est utile mais il faut plus de sensibilisation car bien qu'on connaît le Sida, on ne sait pas le nombre de malades. Avant les animateurs, on l'a su à la télé.

J1 : Quand le tableau est incompréhensible, les animateurs doivent les expliquer durant les animations et les VAD.

J2 : le tableau permet à chacun de se protéger. Les parents pourront informer leurs enfants.

Quels sont les changements apportés par la connaissance du tableau ?

J1 : J'ai connu les indicateurs et cela m'a permis de sortir peu à peu de mes mauvaises habitudes tel que l'infidélité.

Les tableaux sont-ils accessibles à tous ?

J3 : Ils se situent en bord de route. Les passants y jettent un coup d'œil et il y avait aussi des animations au début.

J2 : Les tableaux doivent être attirants et visibles car la plupart des gens qui passent sont pressés. Pour les tableaux existants, on est obligé de rester quelque temps pour voir ce qui est écrit tandis que si c'est par le biais d'affiches, ce serait visible même de loin.

A2 : Même au sein du quartier, on a besoin de ces affiches pour sensibiliser les gens.

Y a-t-il eu des changements dans la communauté après la création du comité de lutte ?

J3 : Le nombre d'infidèles a diminué.

A3 : Les maris ont abandonné leurs maîtresses.

A1 : Les sensibilisations ont eu beaucoup d'impacts. Cela fait 28 ans que j'habite dans ce quartier et j'ai constaté qu'avant les jeunes mitaingina tamboho mais depuis les sensibilisations sur le Sida, ils ont commencé à avoir peur et se livrent au sport.

Qu'en est-il du dépistage ?

J2 : Les animateurs l'ont également évoqué mais les n'osent pas y aller.

J3 : Ce n'est pas par peur qu'ils n'y vont pas mais à cause du manque de temps mais il y a ceux qui sont déjà allés.

Vos recommandations ?

J2 : Des solutions pour les jeunes sinon les animations et sensibilisations ne serviront à rien.
Sport + + +

J1 : Des appuis en matériels pour les animateurs (mégaphone).

J3 : L'équipe doit continuer son travail en conseillant les jeunes surtout même ceux qui connaissent déjà ce qu'il faut faire.

A3 : Moi, c'est pour la première fois que je participe à ce genre de débat car mon travail ne me le permet pas. Je les encourage à continuer car la convoitise demeure en l'Homme donc je trouve que leur sensibilisation est utile pour guider les dans ce qu'ils font. Comme moi qui est marié, j'ai appris que je devrait être fidèle à ma femme.

A1 : Je voudrai revenir au tableau. Il serait mieux qu'une personne se charge de transmettre le message à chaque ménage et de dire ce que la population doit faire à partir de ces résultats ; ou bien coller des affiches partout.

A2 : En tant que père de famille, je dirai aux malades de ne pas le transmettre aux autres et aux sains d'être vigilants. Chacun doit être fidèle qu'il soit marié ou non. J'encourage les jeunes à ne pas se livrer au rapport sexuel qui peut conduire à la mort.

FOCUS GROUP (Vendredi 5 aout 2005 de 10h30 à 12h30)

3 Comité de veille (CV)

1 Mpitily (Mp)

1 Animateur (An)

Pouvez vous nous parler de vos impressions sur le projet ?

CV1 : C'est une bonne chose

An : Bien. Il a permis de sensibiliser la population sur la pandémie du Sida.

Mp : C'est bien.

CV2 : C'est un bon projet car conseille les jeunes.

En tant que comité de veille, comment décrivez vous la relation du comité vis-à-vis de CARE ? et vis-à-vis de la population ?

CV1 : Nous avons une bonne relation avec CARE car c'est lui qui a initié le projet. Cela nous a permis de conseiller les habitants du quartier. Une bonne relation également avec la population.

CV2 : Les jeunes nous demandent des conseils sur le SIDA, ce qu'il faut faire et ne pas faire et comment s'écarter du danger.

Comment ont été désignés les membres du comité de veille ?

Au début lors d'une réunion, nous nous sommes partagés nos tâches et chacun a choisi ce qui lui convenait.

Donc, c'est vous qui aviez choisi d'être membres du comité de veille ?

Oui. Le comité coordonne toutes les activités de la lutte.

Et pour les mpitily ?

Nous avons suivi une formation à l'Ecole de médecine Mahamasina a cours de laquelle nous avons choisi quelle responsabilité nous allons faire.

Et les animateurs ?

C'était le même processus. Chacun a choisi le rôle qui lui convient.

Que faites vous exactement, en tant qu'animateurs ?

Nous sensibilisons la population du quartier à la connaissance du SIDA.

Nous jouons un rôle important dans l'association car nous approchons les gens pour leur expliquer ce qu'est le SIDA, nous essayons de leur convaincre de l'existence de la maladie et les moyens de la prévenir.

Lors de vos animations, qu'avez-vous constaté ?

Ce qui m'a frappé c'est la mentalité malgache car les gens esquivent le sujet lorsqu'on parle de relation sexuelle. Par contre, ils sont très intéressés et attentifs quand il s'agit de la transmission par les seringues et autres.

Que font les mpitily ?

Nous approvisionnons les vendeurs en fimaïlo mais il y a ceux qui hésitent à en vendre car ils ont honte.

Mais pourquoi ils ont honte, selon vous ?

Ils pensent au rapport sexuel. Et même pour les affiches, ils n'en veulent pas mais on essaie de les dissuader. C'est le cas partout mais pas seulement dans notre quartier.

Mais après vos discussions, acceptent-ils ?

Pas vraiment.

Arrivez-vous à emmener les gens au dépistage ?

Je ne sais s'ils y vont ou non et je ne peux pas non plus les forcer. Je leur sensibilise à aller faire le dépistage et surtout les femmes enceintes. La base c'est la sensibilisation.

Nous recueillons les résultats des indicateurs. Exemple : le nombre de fimaïlo vendu, l'évolution des buveurs de tisanes.

Comment avez-vous identifiés les indicateurs ?

An : Cas des camions : ils viennent de loin et emmènent des étrangers ici ; c'est la raison pour laquelle nous avons choisi de savoir le nombre des personnes immigrant chez nous. Nous avons ajouté les tisanes contre les MST car il y a des gens qui en achètent.

CV1 : Nous les avons identifiés lors de la formation car ces indicateurs sont spécifiques à notre quartier.

Est-ce qu'il y avait des avantages pour la population sur l'utilisation des indicateurs ?

Lesquelles ?

Mp : Oui, cela a permis de constater l'évolution des indicateurs et d'en avertir la population.

CV1 : L'attitude de la population dépend de nos sensibilisations.

An : Le tableau montre l'évolution des indicateurs. Par exemple, quand le nombre de camionneurs augmente cela sous-entend qu'il y a de nouvelles maladies dans le quartier ; nous mettons la population en garde. C'est le cas aussi pour les condoms lorsque la vente augmente.

CV3 : L'avantage des indicateurs c'est que les données recueillies nous ont permise de renforcer nos sensibilisations ; au moins, nous avons un repère et nous pouvons par la suite rectifier nos actions.

Y a-t-il des difficultés sur le recueil des données des indicateurs ?

CV3 : C'est vraiment difficile. Pour le cas des camions, nous avons fait beaucoup de choses pour faciliter le recueil des données mais en vain.

Si on vous dit d'améliorer les indicateurs, qu'est-ce que vous allez améliorer ?

CV1 : Pour notre quartier d'Anosibe, l'indicateur « camion » est bien adapté. Les vendeurs de fimailo ont encore honte mais depuis AIIMS, le nombre de vendeurs a augmenté.

Je pense que l'indicateur « prostitués » devrait être amélioré car nous ne savons exactement le résultat. Il ne faut pas le supprimer pour prévenir la propagation de la maladie car ce sont des personnes à risque car elles peuvent avoir 10 partenaires en une journée et, parfois, elles n'utilisent pas des préservatifs.

CV3 : Pour pouvoir améliorer, nous avons besoin d'une formation sur les techniques d'approche ou de communication avec les prostitués. Nous avons entendu que le SE/CNLS a des spécialistes pour cela et qu'il existe une association de prostitués qui lutte contre le SIDA.

Mp : Nous avons constaté que les gens utilisent des condoms car on trouve les fimailo usés jetés partout dans les ruelles. Ils achètent parfois dans les quartiers voisins par honte.

An : Il faudrait intégrer dans les indicateurs les valeurs culturelles tel que la pratique du « fatidra ».

CV2 : Ce qui est bien c'est de compléter nos indicateurs existants.

Comment on a identifié les points de vente ?

CV1 : Nous les avons identifiés dans chaque secteur et les mpitily se charge de les approvisionner.

20-Araka ny hevitrareo mety ve ny nana-paritahana ny fivarotana fivarotana fimailo isakin'ny tsena, na inona no tokony hatao?

-Ny fanaparitahana ny fivarotana fimailo dia mety satria,ny olona eo aminay ,tsy hividy eo izy ,fa menetra fa any an-tsena hafa no mividy.

21-a)-Tokony hamidy any an-tsena ny fimailo sa aleo any amin'ny pharmacie ihany ?

-b)-Ilaina ve ny fanitarana ny fivarotana azy sa toy ny taloha any amin'ny pharmacie?

-Hitako dia tena ilaina mihitsy ny nanamparitahana azy ,indrindra tao anatin'nyheritaona mahery niasanay izay.

-Ilana ny fanaparitahana azy satria nanaitra ny olona izy ,far aha any amin'ny pharmacie ,foana dia heverin'olona fa izay marary ihany no.

mampiasa azy.

-Mety le izy,satria raha any amin'ny secteur N°1 izy hanao izay ataony ,ka tsy misy ny any fa any amin'ny secteur N°5,no misy dia

Tsy ,hotonga any izy , fa hanao izay mahamay azy ,ka mety dia mety ny fanamparitahana ny fivarotana ny fimailo.

-Tsara ny fanaparitahana azy ,satria raha misy olona mividy 10,ka misy tavela any aminy,ka nody izy dia omeny ny mpivarotra lalovany, fa sao tratran'ny Mm any am-posiny.

22-Azonareo lazaina ny zava-nisy teto Nosibe talohan'ny ADJMS sy tao aoriany,mbola tsy nisy mpanentana teto?

-Efa nisy ihany mpanoro hevitra tanora teto, fa tsy fikambanana SIDA io

23-Nanahoana ny mponina ,mikasika izany SIDA izany?

-Vitsy ihany ny mponina no nahalala izany SIDA izany ,fa toy ny arety tsotra iahny ny fiheverany ,fa rehefa mba nahafatampantatra ny ;

Ankamaroan'ny olona ,fa aretina mandoza ny SIDA dia mba nailo.

-Taorian'ny fijoroan'ny ADJMS dia fantatrin'ny olona ny fisian'ny SIDA,satria rehefa mandalo izahay dia milaza amin'ireny mpivarotra fimailo.

-Taloha dia nisy mpivarotra tsy nahalafa kapoty mihitryny ,fan oho ny fisianay sy ny fanentanana nataonay no nahantonga azy ireny hividy ,

fimailo,izany hoe miova ny olona ,mahafantatra ny momba ny SIDA ,ary betraka ny fimailo mamparitaka raha tsy nisy izany taloha .

-100 °/° nyolona maheno fotsiny izao ny atao hoe SIDA ,talohan'ny ADJMS,fa tsy nanana fatahorana an'izany fa izao kosa dia nohon'ny ,

fanentanana ataonay dia matahotra izany SIDA izany ny olona ,satria mahalala fa aretiman-doza io :ohatra :tamin'ny fandefasana film momba,

ny SIDA,ka mahatrapa ny olona eto Nosibe ny fisian'ny SIDA.

24-Ianareo eto amin'ny ADJMS ,dia misy ny atao hoe :LEADER, ary fantatrareo,izany ,ka ahoana ny fahitanareo azy ireny ety ivelany?

-Ny LEADER dia ao anatin'ny maha LEADER azy mihitry ary tena ankatoavin'olona eto aminay.

25-Inona no tena mahomby kokoa ny LEADER sa ny mpanentana ?

-Raha ny groupe dia ny LEADER no tsara kokoa ,far aha resaka fanentanana ao amin'ny FKT dia ny aloa kokoa ny mpanentana.

-mahafinaritra ny fisian'ny LEADER ,ary mahazo olona hanao fitiliana ,fa saingy tsy hitan'ny olona ny toerana fitiliana..

26-Nareo zany mahafantatra ORGANISME hafa miady amin'ny SIDA ,na ASSOCIATION hafa ?

-Raha resaka organisme: amin'ny ADJMS dia tsy mahafantatra izy satria ato amin'ny FKT ihany .

-Misy ao amin'ny tsena , association iray fa ao amin'ny tsena ihany no andraikitr'izy ireo hoy ny filohany .

-Ny FISA koa dia efa mitady fiaraha miasa aminay ADJMS mba hanentana ety aminay , dia tongava hoy izahay .

27-a)-Ahoana ny fomba fiasan'ny zareo CISALE?

-Efa mandroso be ry zareo eo amin'ny fomba fiasany.

-b)-Satria?

-Manana dokotera miara-miasa aminy ry zareo,no sady mitsabo aretina avy amin'ny firaisana etsy Mandrangimbato.

28-Inona no tombony anananareo amin'izy ireo,na ny mampiavaka anareo?

-Ry zareo dia tsy manana izany LEADER izany ,fa ny fanentanana ataon'izy ireo dia tsy maintsy mampiomana ,fa ny anay

ADJMS kosa dia tsy omanina akory ,ohatra: Meur Remi ety amin'ny FKT dia afaka manentana foana izy

Quelle est votre motivation?

An : C'est une bonne action car sans AIIMS, il n'y aurait pas de lutte contre le SIDA dans le quartier.

Et si CARE se retire ?

CV1 : Nous allons toujours continuer la lutte et nous remercions CARE pour tous ces appuis.

An : Si je connaît des choses sur le SIDA et que je ne les partage pas aux autres, je serai un facteur qui contribuerait à la propagation de la maladie ; alors c'est de mon devoir de continuer si CARE se retire.

CV2 : Notre objectif c'est que notre quartier soit sain.

Comment trouvez-vous les appuis apportés par CARE? Les points forts ? Les points à améliorer ? Pourquoi ?

CV1 : Les appuis apportés par CARE nous ont permis de nous organiser dans la lutte contre le SIDA. J'encourage chacun de nous à continuer dans cette perspective.

Mp : La collaboration entre CARE et AIIMS a été efficace car elle nous a permise de savoir des choses sur le SIDA que nous avons pu partager à nos confrères du quartier.

An: Les appuis ont à multiplier par deux.

-Atao indroan'izao fiara-hamiasa izao no tokony hatao.

35-Ohatra?

-Izaho tsy manana asa atao fa izaho no mikaroka ny asa , ka raha zaho mikaroka izay no tapahana , dia miandry foana ,ka inona no motivation-ko.

-Raha mandany andro amin'ny formation ireo olona ireo dia moti ve-na,fa aza atao any dia any .

36-Inona izany ny endrikin'ny motivation izay?

-Ohatra raha miasa 1j na 2js aho dia calculer-ko tsara ny vola tokony hiditra amiko,ka anjaranao (CARE) no manao izay tsy haha perte ahy,

Fa tokony homene ny valeur-izay aho ,izaho tsy miteny hoe ,payer-vo aho fa salasalao ny tokony ho anjarako

-Izahay eto amin'nyFKT ,dia misy ny mazoto ary misy ny mihemotra ,nohon'ny manantena zavatra ,fa izahay kosa dia miezaka manao izay azonay atao., ka ny fikambanana ,dia miasa satria soa ho an'ny taranaka no jerena .

-Ny soso-kevitra dia ny mba hanomezan'ny CARE anay ny torolalana matetika hoe: ity no tokony hato, ary koa ny fitaovana.

37-Ahoana ny tsara tao amin'ny fiarahana tamin'ny CARE?

-Nahafinaritra ahy ny efa vita teo ,fa ny ambadika sy ny manaraka dia ho hita eo.

-Ny lesoka eo aminy kosa dia ny famifilanany olona ,izany hoe :misy fampanantenana ataony nefa tsy misy rehefa tampitra ny asa.

Ohatra: tampitra mois de juin teo ny raharaha nefa tsy iazy.

Lesoka,koa fa ny mpikambana dia manantena zavatra ary misy manontany ,oviana vao miraraka ny menaka ?

Quelles sont vos suggestions?

-Ny CARE dia tsy tokony hampanantena ny tsy misy,amin'ny olona ,ohatra:ny vola ,ny fitaovana tsy ampy ,entin'ny mpanantena sy ny mpitily.

-Ny CARE dia tsy tokony ho andro andavanandro no anaova-javatra, fa tokony ho sabotsy izay mampalalaka ny olona nefa laviny izany, fa mety hono izy afaka mety izy tsy afaka, ka tokony tsy anomezan-tsiny olona fa mety izysahirana, ka na tonga na tsy tonga izy dia tokony hahazo ny anjarany.

Qu'en pense le président?

Au début, CARE n'a rien promis lors de la création de AIIMS mais c'est CV2 qui a dit que le projet FANOHITRA sera terminé en juin. Notre travail par contre a toujours continué. Alors je ne sais pas pourquoi CV2 dit que CARE devrait se retirer. Le travail de AIIMS continue mais peut être que CV2 a stoppé car ce sont les vacances.

Un point positif dans l'approche de CARE c'est que l'équipe nous consulte avant toutes décisions, ce cela nous va. Par exemple ce sont les membres qui ont décidé d'un commun accord que la réunion se tiendra chaque lundi de 11h à 12h et non le samedi qui ne convenait qu'à une seule personne.

Un point négatif c'est que l'activité a été trop longue.

CARE nous a dit que nous allons rechercher ensemble un financement pour le projet.

Peux-tu expliquer pourquoi le projet de CARE est long?

Par exemple c'était prévu au début que le projet s'étale sur 1 an mais c'est devenu 2 ans.

Quels en sont les inconvénients?

Le désistement des membres : peu sont restés actuellement.

Quelles sont vos suggestions, pour cela?

Il faut simplifier les choses pour faciliter le travail.

INTERVIEW : AUTORITTES LOCALES : M. Rachelle, PDT Fkt.

Pouvez-vous nous parler de lutte contre le VIH/SIDA au niveau de votre Fkt en partenariat avec CARE ?

CARE nous a contacté et nous avons accepté gracieusement de collaborer pour lutter contre le Sida. En fait, d'après leur demande, nous avons fait appeler les associations des jeunes... et les autres associations existantes dans les secteurs. Ils ont élu les membres de bureaux et ensuite, les animations commençaient.

Comment appréciez-vous les structurations et le fonctionnement du CV, des mpitily, des leaders naturels et des animateurs ?

...je les vois positivement fructueuses : ils font des animations chaque quinzaine, le jour du mercredi. En plus, tous les quartiers de notre Fkt (les 5) ont été sensibilisés... en fait, ils sont solidaires, ça a été encore éprouvé lors de l'opération gateaux. Tout le monde a participé et l'activité a connu une bénéfice nette de 400 000 fmg.

J'ai confiance en la démarche de fonctionnement.

Aviez-vous participé à l'identification des indicateurs de vulnérabilité ?

Non , mais je connais certains Indicateurs. Ex : la circulation des gens, la venue des mpiantsena...il y a aussi le nombre des camions arrivant à Anosibe pour transporter les marchandises...

Mais je vois que l'indicateurs camion n'est pas suffisant mais je n'ai pas d'idée sur d'autres indicateurs.

Quels sont les obstacles à la bonne réalisation de la mission du comité de veille ?

D'abord, il y ce problème d'occupation. Par contrainte de temps ils ne peuvent pas assumer entièrement leur responsabilité.

Ensuite, il y a ce problème de motivation faute de quoi, les gens ne sont pas très actifs dans la lutte.

Est-ce que le CV est reconnu par la population ?

Dans la lutte ? oui, car tout le monde était là au commencement, mais c'est seulement après que la plupart desiste. D'où, la population reconnaît le CV. D'ailleurs, ils font incessamment des animations auprès d'eux.

Est-ce que vous connaissez les leaders et leurs rôles ?

Non.

Comment faites-vous pour travailler avec le comité de veille ?

A part l'autorisation à faire les activités de lutte dans le Fkt, nous les aidons dans les autres activités telles que l'opération gateaux. A l'inverse, nous les appelons lors de la vitrine du Fkt, organisée avec la CUA.

Etes vous certains qu'après le retrait du Care, le comité restera toujours travailler ?

Cela me semble encore difficile, mais c'est possible car ces membres actuels sont tous combatifs, actifs et ont le courage et la bonne volonté de la lutte.

Vos recommandations pour la mise en échelle de fanohitra ?

Il faut, dès le commencement un éclaircissement sur les motivations peu importe leur forme. Comme ça il n'y a pas diminution progressive des membres. C'est ce qu'il manquait dans cette phase.

De plus, il faut chercher les moyens pour intriduire le changement de mentalité pour qu'il puissent adopter une vision non intéressée de la lutte. La réalité d'aujourd'hui demontre le contraire...c'est le danger qui menace la population, étant donné que le Sida est une maladie grave et dangereuse. Tout le monde doit se mobiliser sans contrepartie.

Que pensez-vous alors en ce qui concerne les moyens pour arriver à ce fin ?

Je pense qu'il faut faire aussi des campagnes sur la prise de responsabilité, ainsi que...des formations ? je ne sais pas.

Avez-vous d'autres choses à dire ?

Non., je crois que c'est tous ce que j'ai à dire.

INTERVIEW CLLS , Monsieur BENJAMIN, Superviseur Général et Coordinateur technique de la lutte contre le Sida au CUA

Pouvez vous nous parler du CLLS, sa mise en place, son rôle et ses actions ?

Le CLLS est la troisième niveau après CNLS. En faite, il y a : CRLS, la comité régionale et la direction et coordination interrégionale de la lutte. A sa tête, il y le PDS qui dirige le BCR et le DBCP (provinciale).la CLLS se trouve au niveau inférieure de la structure, c'est-à-dire au niveau de la commune. Elle est présidé par le Maire. Pour le cas de la CUA, la CLLS se trouve dans la direction Sanitaire et d'assistance sociale

Mais, étant donné que la CUA est une grande ville, elle mérite un statu particulier. On est encore en phase de négociation . c'est l'explication de la suspension des activités de lutte au niveau de la commune.

Le CLLS compte 25 membres composé de M.Maire,du Vp SSDAR (médecin inspecteur), du chef CISCO, du coordinateur local (unité de coordination locale CT/UCL)

Pour Analamanga, il y a 134 localités (133 si le statu particulier de la CUA est accepté). C'est le Dr Fara RAKOTOMALALA qui est la responsable au niveau d'analamanga.

Pour la CLLS, il y a 21 secteurs(~ approches ?) à savoir :

- les prostitués (TDS)
- les femmes
- les jeunes
- le secteur éducation et enseignement
- les artistes
- le media
- le secteur transport
- le secteur religieux
- les leaders tradi-praticiens...etc

Rôle ?

Son rôle ? dans l'organisation, le CLLS fait le suivi-supervision des promoteurs tel que le PMPS ou autre intervenant...ainsi que la suivi-évaluation.

TDR ? la supervision générale

Quels sont les obstacles à la bonne réalisation de la mission du CLLS ?

- PB de motivation : tsy misy ny vola fa dia bénévolat fa ny ressources humaines kosa aloha misy ê.

.le CNLS dispose des ressources financières et humaines tandis que le CLLs non. Nous sommes régis par le bénévolat (décrêt 2002/1156). Par conséquent, si nous étions 21 lors du commencement, nous ne sommes plus que 12 actuellement...je pense que c'est pareil pour tout Madagascar.

-Ensuite, tokony hazava ny rafitra et le financement.

- la mise en place des structures

- l'organisation des activités.

Justement, pourquoi desistent-ils

Comme je vous ai dit, à cause de ce problème de motivation

Les autres sont tenus par leurs occupations

Et pourquoi vous, les quelques membres restant n'en fait pas ?

Il y a beaucoup d'explication :

Peut être par -obligation car nous sommes, pour la plupart des représentants d'un organisme (Entreprise, association...) ou d'un secteur.

- Par une réelle conviction

Alors, quelle est votre suggestion sur c propos

Il faut accepter le statu particulier pour la CUA.

Il faut fusionner les luttes car certains promoteurs n'attendent pas la CUA alors que c'est elle la responsable de la coordination des luttes au niveau de la commune. Non seulement, le bureau CNLS s'y trouve, mais c'est là aussi qu'il y a le centre de dépistage pour les sensibilisés. En cas de confirmation de VIH, il y a l'association FIFAFI (association des porteurs de VIH) pour les accompagnements...

Stratégie 2004 ?

Notre stratégie consiste à - réduire le taux de prévalence

- éduquer les gens à travers la communication.

- Mobilisation à la base à travers les OCB (Organisation communautaire de base) c'est une stratégie de proximité...à chaque échellons correspond un plan stratégique (OCB-PSS ; Commune-PSL ;CNLS-PSN)

Quels sont vos indicateurs ?

Il y a :- les acteurs de lutte (promoteurs)

- le nombre et les catégories des gens sensibilisés
- les supports utilisés
- enquête au niveau des cibles
- rapport au niveau de CNLS
- vente de fimailo selon les catégories.

Est-ce que vous êtes à l'aise avec cette démarche ?

Pour le processus, d'abord nous avons fait des plaidoyers au niveau des délégués au Maire. Avec leur autorisation nous contactons les chefs Fkt qui vont, par la suite aux filoham-pokonolona. Ce dernier identifie les associations au niveau des quartiers et actions inverses.

Comment faites vous pour travailler avec la population ?

Nous facilitons les actions des OCB. Ensuite, nous validons des sous-projet après avoir examiné les stratégies et les objectifs de chaque sous-projet.

Le problème de certains acteurs c'est que nous ne sommes pas avisés que lorsque leurs activités soient en cours.ceci perturbe notre organisation. Car dans ce cas, nous ne pouvons plus rien faire que d'approuver.

A titre de curiosité, vous devez examiner quoi au juste ? quels sont les critères que vous aller tenir en compte ?

En fait, nous examinons les cibles du projet, le type d'activité, la durée ainsi que le résultat attendu.

Existe-t-il des moyens pour connaître que la population approuve les stratégies du CLLS ?

192 Fkt, c'est-à-dire 192 OCB ont déposé des dossiers chez nous.

Comment faite vous pour suivre l'évolution du VIH/SIDA au niveau de la population ?

Nous ne sommes pas responsable de la suivi de l'évolution du Sida, cela appartient à la CLLS. Nous sommes chargé des appuis techniques et du selection de dossier.pourtant, nous constatons l'évolution de la VIH/SIDA par le nombre de personnes dépistées, confirmées ou non, selon les cas.

Quelle est votre stratégie de perrenisation de la lutte ?

- il s'agit du renforcement de capacité des membres de la CLLS ainsi que les OCB. Les renforcement consistent surtout en organisation, suivi-évaluation de projet et en gestion de projet.
- Il faut que les actions entreprises ne soient plus orientées vers la sensibilisation mais surtout vers le dépistage.
- Un leadership fort nécessite des moyens, il est nécessaire de changer le système bénévolat à celui de volontariat. Ce n'est pas obligatoirement le CNLS qui va nous donner de moyen financier, les partenaires koa tokony « hanome kely ».

Avez-vous d'autres choses à dire ?

An !an ! hay, pour le Cardinal Gaëtant RAZAFINDRATANDRA. S'il veut exprimer ses opinions, cela doit être en son nom personnel mais pas en tant que cardinal. Ceci perturbe beaucoup la lutte que nous menons.

- la lutte doit être poussée au niveau de la religion.
- Coordonner les actions des promoteurs : bien suivre leur activités.

INTERVIEW EDUCATEUR PAIR : TATIANA

Comment et sur quel critère vous avez été choisis ?

Nous avons été choisis par catégorie, j'ai été dans la catégorie jeune .

Care nous a appelé en réunion, la réunion suivante sera un atelier de formation sur l'animation

Par rapport à quoi jugent-on votre efficacité ?

Je pense que c'est par rapport au nombre de population sensibilisée ainsi qu'au nombre de cas constatés...

Quelle est la différence entre leader et paire éducateur ?

Le leader travaille dans un groupe bien défini tandis que le PE travaille dans un domaine plus vaste en terme de cible.

Quel est votre plus par rapport à quelqu'un qui possède déjà une influence naturelle avec les groupes ?

Je peut dire que je connais beaucoup de choses qu'eux. Ils sont tellement limités par leur culture que leurs expérience ne suffiraient pas à être utilisés comme pièce à conviction. Par exemple, le groupe de baby est restreint au baby. Son leader n'a pas d'autres expériences que le baby.

Quels sont les fruits de vos actions vis-à-vis des pairs ?

Il y a un changement de comportement au niveau des cibles car desormais il prennent en considération la maladie Sida, et pour la prévention, ils acceptent d'utiliser le fimalo. Ainsi s'explique le nombre de fimalo vendu.

Quels sont les preuves qui vous permettent de dire que vous arrivez à influencer votre semblable ?

Pendant les formations, on nous a appris les étapes pour approcher les gens. Ceci faciliterai l'approche. Je suis sûr qu'ils seront influencés.

Difficultés ?

La plus difficile c'est d'avoir la confiance des gens. Surtout s'ils sont plus âgés que vous. Ils vous méprisent en vous moquant...

Quelle est votre motivation en tant que PE ?

C'est enrichissant d'être PE car on pourra tirer d'autre leçon à partir des vécus des autres.

- étant donné que la lutte contre le Sida constitue un devoir pour les citoyens, être PE est alors un moyen de prendre la responsabilité pour développer notre pays.
- Finalement, on peut faire du bien.

Pour les autres : être PE est une activité de passe temps.

Est-ce qu'il y a des membres qui ont désister ? Oui, pourquoi selon vous ?

Peut être parce qu'ils sont occupés (étude, travail...)

Ou parce qu'il ne sont pas motivé.

Votre appréciation pour le processus PE.

Je le trouve positif.

Ce qu'il faut améliorer c'est au niveau des VAD. Il faut le renforcer.

Ensuite, il est nécessaire d'augmenter le nombre des EP, ainsi que de les diversifier en catégorie. Ils sont tous des jeunes.

INTERVIEW VENDEUR TRADITIONNELLE : Epicérie voahangy .

Pouvez vous nous dire ce que vous savez sur le Sida ?

Le Sida est une maladie transmissible par le sang

Quels sont les meilleurs moyens de prévention du Sida ?

Le fimailo et le respect d'hygiène sont les meilleurs préventions...car, selon la télé, le seringue et tout autres mateiaux médicaux sales peuvent transmettre le Sida. Il faut respecter la proprété de ces appareils.

Connaissez-vous l'existence du projet fanohitra de Care ?

Non. C'est TOVO ? c'est lui que je connaît comme ateur de lutte dans notre Fkt

Avez-vous reçu une formation sur le Sida et l'itulisation de préservatif ? pourquoi ?

Oui, j'ai reçu une formation dans le centre croix rouge de Tsaralalana.

Est-ce que vous avez besoin d'autres formations pour mieux faire votre travail de vendeur ?

Mmmh...peut être une formation sur les instructions aux clients ? je ne sais pas...

Avez-vous des problèmes d'approvisionnement ?pourquoi ?

Non, depuis que les Animateurs nous approvisionnent.

Avez-vous l'occasion de rencontrer les mpitily ?

Non , je n'ai jamais vu des mpitily...attend, je ne sais pas s'il s'agit de ce goupe d'hommes et de femmes qui passe des fois ?c'est Tovo qui passe chez nous pour la founiture de fimailo.

Ces individus sont les mpitily

Ah oui ? ils passent chaque semaine pour voir si nous avons besoins d'approvisionnement ou non.

Comment vous les trouvez ?

Ils sont courageux et savent bien parler avec les gens.

Comment ils vous ont contacté ? votre appréciation ?

Tovo m'a contacté en me proposant l'approvisionnement en fimailo. J'ai accepté car j'ai été déjà vendeur de fimailo avant même leur proposition. j'ai dit qu'il n'y a pas de problème.

Avez-vous perçu les avantages de l'élargissement des PDV ? de quelle manière ?

- Comme tout autre marchandises, la vente de fimailo aide notre marché . en fait, elle complète les marchandises ; ceci satisfait les clients et voilà, comme ça...
- Nous vendons à Ar 100 le paquet alors que nous achetons à Ar 500 la boîte.
- en outre, la vente de fimailo et l'élargissement des PDV est un moyen efficace pour la prévention de la maladie SIDA.
- Comme j'ai dit, cela encourage les gens à l'achat de fimailo. Il faut que le fimailo soit disponible dans toute les épiceries...

Avez-vous d'autres choses à dire ?

- Il faut faire attention aux gens qui envoient leurs enfants pour acheter du fimailo peut être parcequ'ils ont honte d'en acheter lui-même.
- Je suggère l'encouragement des autres épiceries qui ne vendent pas encore.

Parlez-nous des réalisations en terme de vente de son évolution, de la structure du client et du prix

- Nous avons des clients fixes mais j'ai remarqué que d'autres clients arrivent. En fait, l y a accroissement de la vente ce dernier temps.

Avec AIIMS, nous arrivons à vendre 2boîtes de 16 paquets (fois trois) par quinzaine. en moyenne 3 paquets par jour surtout la fin de mois.

Pourquoi fin de mois selon vous ?

Peut être parce que les gens recoivent leurs salaire et font leurs distrzctions ? ...c'est la même periode de pointe pour les boîtes de nuit.

- notre clientèle est hétérogène : il y a des jeunes comme des adultes, des hommes et des femmes.

Pourquoi êtes-vous choisis comme vendeurs ?

Nous sommes dans un carrefour ce qui fait que les gens viennent aisément chez nous pour acheter quelque chose.

Comment classez-vous le fimailo par rapport à d'autres marchandises ?

Je considère le fimailo comme tout autres marchandises. Il y a des bénéfices à tirer. Mais faut faire attention aux clients. On ne le vend pas aux enfants.

INTERVIEW VENDEUR TRADITIONNELLE : Epicérie voahangy .

Pouvez vous nous dire ce que vous savez sur le Sida ?

Le Sida est une maladie transmissible par le sang, l'allaitement et le rapport sexuel

C'est une maladie incurable, Syndrome d'immuno...je ne sais plus quoi...Ha ha

Quels sont les meilleurs moyens de prévention du Sida ?

Le fimailo et l'abstinence sont les meilleurs moyens de prévention.

Connaissez-vous l'existence du projet fanohitra de Care ?

Il s'agit des actions menées par l'église catholique ? c'est un ONG branche de l'église ? ah je le confonde avec Caritas... en fait je ne le connaît pas.

Et Tovo ?

TOVO ? c'est lui que je connaît comme auteur de lutte dans notre Fkt. Je l'i connu depuis longtemps. C'était depuis son enfance.

Avez-vous reçu une formation sur le Sida et l'itilisation de préservatif ? pourquoi ?

Non, j'ai pas eu le temps d'assister à la formation du BUCAS.

Pourquoi ?

En tant que vendeur d'alcool, je ne suis pas libre l'après midi, ce pourquoi j'ai pas pu assisté.on aurait du le faire le matin.

Est-ce que vous avez besoin d'autres formations pour mieux faire votre travail de vendeur ?

Non car toute les instructions sont inscrites sur l'emballage.

Avez-vous des problèmes d'approvisionnement ?pourquoi ?

Non, il n'y a pas de rupture d'appro avec l'équipe de Tovo.

Avez-vous l'occasion de rencontrer les mpitily ?

Comme j'ai dit, j'ai une relation amicale avec Tovo. Il a été accompagné par quelques individus pour me faire connaître sur le MST/Sida. C'était 6 femmes en tee-shirt. Ils font des animations et des enquêtes auprès de nous.

Ces individus sont les mpitily

Ah oui ? ils passent chaque semaine pour voir si nous avons besoins d'approvisionnement ou non.

Coment vous les trouvez ?

Ils sont courageux et savent bien parler avec les gens.

Comment ils vous ont contacté ?votre appréciation ?

Tovo m'a contacté en me proposant l'approvisionnement en fimailo. J'ai accepté car j'ai été déjà vendeur de fimailo avant même leur proposition.j'ai dit qu'il n'y a pas de problème.

Avez-vous perçu les avantages de l'élargissement des PDV ?de quelle manière ?

C'est l'accessibilité

Et les inconvénients ?

- les abus sur l'utilisation des fimailo. Les enfants peuvent les considérer comme des jouets.
- Ca aurait des repercussions sur la vie familiale car avec l'état actuel des familles (manque d'éducation) les enfants connaîtront précocement ce truc...vous voyez ? c'est dangereux !
-

Avez-vous d'autres choses à dire ?des recommandations ?

Il faut mettre du norme : c'est-à-dire faire rapporter le nombre de vendeur au nombre de population. Par ex : pour les 6000 populations d'Anosibe Ouest II, il faut, à peu près 10 vendeurs officiels.

Parlez-nous des réalisations en terme de vente de son évolution, de la structure du client et du prix

- Nous avons des clients fixes mais j'ai remarqué que d'autres clients arrivent. En fait, il y a un accroissement de la vente ce dernier temps.

Avec AIIMS, nous arrivons à vendre 1boîte de 16 paquets (fois trois) par jour. En moyenne 3 paquets par jour surtout le 15, 18 et 30 du mois.

Pourquoi ces jours selon vous ?

Ce sont les jours de paiement de salaire

- notre clientèle est hétérogène : il y a des jeunes comme des adultes, des hommes et des femmes.

Pourquoi êtes-vous choisis comme vendeurs ?

En tant que Bar, beaucoup de gens vont chez nous. Ils sont de toutes catégories...mais c'est aussi une zone à risque car vous savez : rehefa mamomamo ry zalahy...somary sahisahy e !

En plus j'ai été déjà vendeur.

Comment classez-vous le fimailo par rapport à d'autres marchandises ?

je considère le fimailo comme tout autres marchandises. Il y a des bénéfices a tirer. Mais faut faire attention aux clients. On ne le vend pas aux enfants.

INTERVIEW LEADER : Fenosoa du scout

On nous a dit que vous êtes Educateur pair ?

Non je suis leader

Qu'est ce qui le justifie ?

On m'entend, je suis écouté et j'ai la confiance de mes amis. De plus, j'ai le sens de communication en tant que tily et mpanazava.

Connaissez vous le projet fanohitra ?

Non, je connaît seulement que le comité auquel nous avons participé lutte contre le Sida.

Quel en est l'objectif ?

- Inciter les gens à se faire dépister. Nous arrivons à convaincre 3 individus à se faire dépister.
- Sensibiliser les gens sur le danger de la maladie.
- les convaincre sur l'utilisation de fimailo.

Les problèmes ?

- A cause de la spot à la télé sur le seringue et les outils pouvant transmettre le Virus, les gens ont peur d'être dépister, car on y utilise le seringue . les uns disent : « io indray no mety hamindra »
- il y aussi reticence sur l'utilisation de fimailo car ceci est censé « restreindre le goût »

Avez-vous déjà collaborer avec d'autres partenaires ?

Non.

Sur quels critères vous ont été choisis ?

A la réunion de formation nous avons été partagés en animateurs, leaders...le docteur Bodo dit toujours : « vous les leaders » à nous.

N'avez-vous jamais entendu d'EP ?

Efa niteniteny ihany izy fa tsy haiko fa izaho leader.

Sur la distribution de tâches?

Ce sont les anciens (les adultes) qui deviennent animateurs, mpitily ou CV.

Quels sont les fruits de vos actions vis-à-vis des groupes ? y a-t-il des changements de comportement ? comment pouvez-vous mesurer ce changement de comportement ?

Jusqu'à maintenant, il y a ceux qui ne sont pas convaincus. Moi-même, j'en ai connu quatre de mes amis !

En tant que scout, nous faisons circuler des messages-scout. Ensuite nous montons une scénette pour la pratique...

- à travers leurs paroles, je constate qu'il y a un changement de comportement chez eux. Ils osent parler du Sida et des moyens pour la prévention. Avant, cela ne s'avoue pas.

Le seul problème c'est que la plupart ne veulent pas aller se dépister.

Toutefois, je ne peux pas assurer leurs quotidiens

Connaissez-vous les indicateurs

Pas tout à fait... lorsque le nombre de camion augmente, il y a un risque. Ces chauffeurs là ont de l'argent pour acheter les prostitués. D'ailleurs, les filles tara fa hoe manam-bola ireo.

Quel est votre plus ?

Je suis un bon communicateur. Ceci est important dans les relations avec les gens.

Quelle est votre motivation en tant que leader ?

- j'ai une obligation envers mon pays. J'aimerais que mon pays vive en bonheur, loin de toutes maladies. Ça aurait été mieux si je le reconnaissais plus avant. Je suis habitué aux bonnes actions

- de toute façons, d'après notre culture au scout, il faut recopier les bonnes volontés. C'est ce que nous entendons par « talenta » Ex :tee-shirt, ou d'autres articles qui serviront à la fois de faire passer les messages.

Est-ce qu'il y a des leaders qui ont desister ? pourquoi ?

Oui, à cause de ce problème de motivation. Les uns ont entendus à la radio Don Bosco...émission karajia...que le financement pour la lutte contre le Sida est débloqué au mois de juillet. D'où ils pensent automatiquement qu'il y a de l'argent pour les motivations, mais que cette somme soit détournée par les promoteurs. « ce qu'ils cherchent, disent –ils , c'est de trouver le maximum de cible et d'acteurs pour gagner plus de financement !(chic !)

Est-ce que vous partagez cette idée ?

En quelque sorte...mais je pense qu'il n'y a pas de mauvaise foi. Seulement, le Care veut réserver la somme à la fin du projet.

Pour moi, ce n'est pas l'argent qui doit primer, c'est plutôt l'acte de bienfaisance , du bonne action...ceci n'écarter en rien l'idée de « talenta ».

Vos appréciations sur le processus leader ?

Ry Tovo no nandalo tety nampiantso anay. Nampanantsoiny aho dia nankany dia désigné par les members. C'était pendant la formation sur « l'écoute active ».

FOCUS GROUP :POPULATION SEXUELLEMENT ACTIVE

Connaissez vous le projet fanohitra ?

Celui avec Tovo ? oui.

-Pouvez-vous nous parler de vos impressions sur le projet ?

C'est bon car on sensibilise les couples sur le comportement sexuel.

- nous avons été quatre à être sensibilisés. Au commencement, c'était un peu difficile car les mineurs étaient aussi sensibilisés. Mais finalement j'ai été convaincu car ce mineur va s'agrandir et il en a besoin à l'avenir.
- Les animateurs font des causeries pour nous sensibiliser.

Vos impressions sur le PDV ?

- C'est aussi positif car il devient accessible à tout le monde.
- c'est à prix raisonnable
- la confidentialité est confirmée car les vendeurs n'en parle pas aux autres.

Par quel moyen avez-vous su l'existence de ces PDV ?

- Par les affichages publicitaires
- quelques animateurs nous ont indiqués les épiceries, j'en connaît trois (Bernard, Tolotra...)

Avez-vous perçu les avantages de l'élargissement des PDV ?

- Pour inciter les gens à acheter du fimailo
- Pour que les clients ne vont plus loin pour rechercher du fimailo.

Vos recommandations pour améliorer l'élargissement des PDV

- nous pensons que la vente dans les épiceries serait la plus appréciable.
- c'est un peu compliqué d'acheter du fimailo chez un vendeur individuel.
- Mais nous sommes d'accord pour l'élargissement .
- Il y aussi une autre possibilité : celle de vente par ménage.

Comment trouvez vous les appuis apportés par fanohitra ?

- Point fort : nous avons récus beaucoup de choses dans les formations.
- les PDV deviennent plus proches de nous. Vous savez, nous sommes proches d'une grande marché de la grande île où il y a des mondes. Nous constituons une véritable Fkt à forte taux de vulnérabilité.
- Avant nous avons pas pris en considération ce danger. maintenant nous sommes prêt pour un changement de mentalité et de comportement.

Pour les points faibles : il faut aussi faire une sensibilisation sur l'hygiène, certains individus mal élevé jettent les fimilo usés partout. il faut les apprendre à les jeter dans les WC

- Il faut aussi encourager les gens ne pas se verser dans l'attente d'une récompense.

FOCUS GROUP : ACTEURS DE LUTTE

Partenariat CARE/AIIMS :

- Izahay vonona foana. Ry zareo koa mahafinaritra fa sady manome fanofanana no manitsy rehefa misy tsy mety.
- betsaka ny fahalalana azonay
- ry zareo koa mahay mifandray ê!

Point fort

- ilay fifanohanana ara-kevitra amin'ireo asa atao, dia tena isaorana ny ekipan'ny Care mihitsy.
- ry zareo koa mana-courage anay foana.

Point faible

- Misy ihany ny hevitra tsy mitovy satria izahay mahalala ny zava-misy ety. Misy mantsy indraindray programme sasany avy dia amboarin-dry zareo any. Kanefa moa rehefa ifampidinihina dia miravina e!
- marina mihitsy izany.

Suggestion:

- Care doit considerer ceux sont nandray andraikitra hatrany. Mila tambiny kely izany e !
- tokony hampiana ara-pitaovana koa ho entina miasa?
- dia tsy tokony hasiana critère d'âge koa. Ny sasany toa hoe ny tanora ihany no entanyna nefa ny rehetra samy tompo'andraikitra.

FOCUS GROUP: Acteurs de lutte: - CV

- Mpitily
- Animateur

Appréciation globale du projet

- Izany hoe projet fanohitra izany izy ity. Ho entina miady amin'ny Sida. Izay aloha izany ity asa ataonay ity
- Ampahafantarina ny olona hoe inona ilay Sida , ny fiantraikany amin'ny tena, ny fifindrany sy ny fiarovana.

Votre partenariat avec Care?

- Mahafa-po aloha ny fiaraha-miasa aminy e. manome formation izay, manoro hevitra sy mitari-dalana ary koa manitsy raha misy tsy mety.
- Mihinam-bary aza moa misy latsaka, tsy hoe mety daholo ny ataon-dry zareo, somary mibaiko izy indraindray.
- misy koa hevitra tsy itovizana, ohatra hoe izahay no eto an-tanàna, ry zareo anefa indraindray any amin'ny formation any manao programa, tsy hitako moa izay tena ho-konfirmena. Dia rehefa tonga aty izahay dia miteny hoe :an !an ! ohatr'izao fa ity no mety dia manaiky izy
- Hoe izay mampety satria ianareo aty no tena tompony sy tena mahafantatra ny zava-misy.
- dia izay marimaritra iraisana sy mampandeha ny asa no atao.
- misy programa mantsy tonga dia any no tapahin-dry zareo ohatra hoe programana formation.

A popos du retrait de CARE ?

- Miteny ry zareo hoe isika tsy hiaraka eto mandrakizay dia hiaraka eto foana ka tsy maintsy mianatra tsara momba ny fanentanana ianareo.
- ie ! misy fetra ny fiarahana amin'ny Care. Miteny izany matetika ry zareo.

Est-ce qu'il y a des problèmes de communication?

- Ie, indraindray antomotra loatra ny filazan-dry zareo. Indraindray aza iray andro mialoha izy vao mampandre dia mikorontanan ny organisation-nay nefa fantatrarao fa samy manana ny adidinay avy izahay.
- Ilay izy koa moa iaraha-mahalala fa asa an-tsitra-po.

Comment trouvez-vous le problème de motivation ?

- au commencement, nous étions 47, actuellement, nous ne sommes plus que 18. c'est à cause de la manque de motivation (surtout de l'argent) que les gens desistent (*Référence aux autres*)

Quel est donc votre motivation ?

- nous ne pourrions plus reculer en tant que responsable. Le Care a beaucoup confiance au Fkt. Comme nous sommes Filoham-pokonolona, nous ne pouvons pas abandonner la lutte.

- Pour moi, j'assume ce que j'ai promis

- je suis conscient du danger de cette maladie, or beaucoup de gens n'en croit pas encore – 2 sur 3 peut être. C'est mon devoir

- c'est un moyen de vaincre la pauvreté.

Sur quelle base avez-vous été choisis ?

- ny nahatonga any ho CV dia nisy fifidianana. Le Care nous a appelé. Il y avait une selection par secteur (2 personnes par secteur). Parmi eux ont été choisis les membres de bureaux.

- Mais le nombre des membres de bureau a diminué. Nous avons été obligé de remplacer certains membres (CV, mpitily...)

Est- l'approche convenable ?

- Oui, car samy mamoka par secteur ka ny isan'ny secteur no mahalala ny zava-misy any.

- Misy amin'ireo mantsy ny sokajin'olona tena mahalala hoe ary amin'ny secteur izao misy olana toy izao.

Et pour la définition des rôles ?

- Izahay no nandrindra sy namaritra ireo asa isan-tsokajiny.

- Fa nandritra ny fiofanana dia samy nisafidy izay andraikitra sahaza azy.ohatra hoe mpitily, arakarak'izay manavanana azy sy izay andraikitra misy;

Problèmes?

Ny olana dia secteur vitsivitsy sisa no mananasolotena ao amin'ny CV.

- samy te-handray anjara anje ny olona fa izy ity tsy misy vola no olana e!

Quel est le role du CV?

- Coordonner les activités des mpitily et les autres.

- Mais c'est n'est qu'un titre car tout le monde travaille ensemble.

- Les mpitily surveille le marché de fimailo, ainsi que l'évolution des maladies.

- Les mpitily est chargé seulement de la vente de fimailo et l'animation. Il appartient à la CV de suivre les indicateurs mais ceci ne marche pas bien ce dernier temps.
- le Mpanentana fait le VAD et fournit des rapports au CV.

Est-ce qu'il s'est passé ou la sonnette d'alarme a été tirée ?

Jusqu'à maintenant non.

A votre perception, comment la communauté vous a trouvé ?

-La population reconnaît nos actions. Nous sommes reconnus en tant qu'équipe de lutte contre le Sida « ireny ny Sida ».

Mais il faut mentionner qu'ils ne nous fréquentent pas beaucoup.

- Il y a ceux qui sont accueillant , certains non. Il vous répond par des questions.

Hoy ry zareo he : ianareo ireto ve efa nanao fitiliana ka hita fa tsy voan'ny Sida marina ?en fait, nous devons aller se faire dépister pour qu'ils nous voient, en démontrant le resultat.(temoignage ????)

- des fois, ces cibles ne sont pas prêt pour le déplacements (sensibilisation, dépistage)

- nous, CV ne peut pas dire que telle responsabilité nous convienne. C'est une responsabilité, nous l'assumons.

Quelle est votre motivations ?

- avoir plus de connaissance sur le Sida, ses caractères et son état dans notre Fkt.

- je suis très content pour les nouvelles compétences fournit par les différentes formations auxquelles j'ai participé. A savoir la technique d'animation.

Oui mais qu'est ce qui manquedans les formations ?

Les formations étaient complètes. Mais nous pensons qu'il faut d'autre formation fanamafisana ny fifampitokisana entre les acteurs de lutte et les cibles.

Pouvez vous nous parles des indicateurs ?

Mmmh...les camionneurs arrivent, il y a aussi des va et viens sans cesse des commerçant et des clients. Ceci ne fait qu'exposer le Fkt au risque de Sida.surtout chez les jeunes filles.

- En matière de santé, certains individus ne vont pas à l'hôpital ou aux cliniques mais se soignent avec le tisane.

- pour les viols, nous sommes informés par le Fkt, à travers les plaintes déposées. Souvent, ce sont des femmes, travailleurs en zone franche qui sont les victimes.

Les statistiques peuvent être aussi obtenus chez la commissariat, mais nous ne l'avons pas encore fait.

Comment trouvez vous ces indicateurs ?

- Pour moi, il est nécessaire de laisser certains indicateurs et d'ajouter d'autres.

Par exemple, le tisane . l'obtention des statistiques étaient faciles au commencement, mais plus tard, non seulement le marché a été déplacé mais aussi, les personnes clés ne veulent plus nous donner les informations, tout en faisant des excuses. (tsy tadidiko intsony, very ny cahier, adino...)

- c'est le même cas pour les prostitués. Peut être qu'il faut une équipe de nuit.

Par contre, il faut ajouter, comme indicateur le nombre des jeunes (tonga taona) amin'izao fotoana izao mantsy ny ankizy lasa aloha amin'ny vie sexuelle ? jerena izany ny isan'ny vatombatony.

- l'indicateur cmion reste fiable.

- eh ! mais il faut aussi ajouter, à mon égard, le nombre des chômeurs. Tant qu'il ne trouve pas de travail, ils dévient à toute chemin menant vers le risque du Sida ;

- misy tokony hesorina manaraka ny évolution de la situation izany e^ ! izay ilay izy.

Selon vous, quels sont les effets de ces indicateurs ?

- Ohatry ny hoe nahalalanay ny fivoatry ny fari-pisian'ny Sida teto an-tanana.

- un outil de travail (prise de décision)

- les indicateurs nous fait évoluer dans notre conscience sur les éventuels menace de la maladie.

- C'est aussi pour prouver à tout le monde que l'AIIMS est actif. malheureusement, ce dernier temps nous ne pouvons plus recueillir les indicateurs à cause de nos diverses occupations.

- le problème n'existe pas dans le recueil des indicateurs. Ny fandresen-dahatra tamin'ny voalohany ihany no olana. Fa ilay izy moa rehefa ho lava dia leo ny olona.

- Je veux mentionner le problème du tableau!

D'abord, la lecture est difficile pour les gens . c'est trop scientifique avec les courbes.il faut des explications par écrit ou pourquoi pas un permanent pour l'expliquer ?

Ensuite, il faut augmenter la taille des écritures.

- en fin, l'on doit procéder par secteur.

A propos des leaders, par rapport à quoi jugent-on leur efficacité ?

Ils ont des spécificités ; quelqu'un d'écouté, compétent, ayant le sens de la communication.
...je prend l'exemple de Rivo, qui a plus d'atout par rapport aux autres.

Quel est leur plus par rapport aux éducateurs pairs ?

Le leader est un modèle tandis qu'un EP sait convaincre.

Je pense qu'il faut leur donner les même formations que les notre.

En terme de processus

Les leaders sont désignés et non pas élus.le processus est positif.

Quelles sont les situations avant et après la mise en place du comité de lutte.

Avant, le Sida n'était pas discutables dans le quotidien, actuellement, tout le monde en parle, qu'ils soient convaincus ou non.

- izany hoe hatramin'ny nanaovanay ny lancement dia nanjary fantatry ny olona hoe misy ady atao. C'est nous le premier promoteur du Sida dans le FKT.

- concernant l'organisation

C'est un peu perturbé et confuse mais ça va aller surtout si on augmente le nombre des membres.

FOCUS GROUP : femme- PSA

(difficilement accessibles, souvent ce sont elles qui requestionnent)

Connaissance sur le Sida

- utilisation de préservatif

- Ny fahasalamana ara-pananahana aloha no ataony.

- les causes de la maladie ;

Comment avez-vous connus l'existence des PDV ?

- sendra niantse aho dia nisy olona nivity, fa izaho aloha mbola tsy nivity e ;

- ny ahy aloha ny fantatro dia faly aho nisy fivarotana fimailo fa betsaka izao ny aretina koh.j'ai 10 enfants et des annés de vie Quarantaine, je connaît que les tentations sont très fortes aujourd'hui.

Connaissez vou l'existence des tableaux

Non

Quels sont les effets del'existence du CV

Talohan'io aloha izahay nahalala ny Sida ihany fa tsy mbola nanentana ny hafa.actuellement, je peut en parler aux autres en les avertissant de faire attention. Surtout ceux qui n'ont pas assisté aux réunions de sensibilisation.

J'ai parlé à mon mari et à ma fille.

Quel est l'origine de la maladie ?

Sakafo sy loto.

Connaissez vous les indicateurs ?

Non

Et le AIIMS ?

-Nous ne connaissons que Tovo

-Mais nous sommes au courant qu'il faut se dépister

- Nous n'avons pas entendu les animations.

A4. QUESTIONNAIRES ET GUIDES DE DISCUSSION

GUIDE D'INTERVIEW AUTORITES LOCALES

Remerciements

Mots d'introduction

Présentation de l'interviewer

Cadrage de l'interview

Questions guides

- Pouvez nous parler du comité de lutte contre le VIH / SIDA au niveau de votre fokontany en partenariat avec CARE ?
- Comment apprécier vous la structuration et le fonctionnement du comité de veille, des mpitily, de leaders naturels et des animateurs ?
- Est-ce que vous êtes confiant avec cette démarche de fonctionnement ? si oui, pourquoi ? Est-ce que vous pouvez donner des exemples ?
- Aviez vous participez à l'identification des indicateurs de vulnérabilité ? quelles sont vos remarques à propos de ces indicateurs ? Avez-vous des suggestions d'amélioration ?
- Si vous n'avez pas de remarque, quels sont vos arguments pour dire que ce sont des bons indicateurs ?
- Quels sont les obstacles à la bonne réalisation de la mission du comité de veille ? est ce que ce comité est reconnu par la population ? pourquoi ?

- Comment voyez vous le rôle des leaders naturels ? est ce que vous êtes confiant envers eux ? Pourquoi ? Qu'est ce qui les différencie des pairs éducateurs ?
- Comment faites vous pour travailler avec le comité de veille ?
- Etes vous certains qu'après le retrait du CARE, le comité restera toujours travailler ? Pourquoi ?
- Quelles sont vos recommandations pour la mise en échelle du projet FANOHITRA ?
- Avez vous d'autres choses à dire ?

REMERCIEMENTS ET PRISE DE CONGE

GUIDE D'INTERVIEW CLLS

Remerciements

Mots d'introduction

Présentation de l'interviewer

Cadrage de l'interview

Questions guides

- Pouvez vous nous parler du CLLS, sa mise en place et son rôle et ses actions ?
- Comment se présente la structuration et le fonctionnement du CLLS et les rôles de chaque unité du structure ?
- Est-ce que vous êtes à l'aise avec cette démarche de fonctionnement ? si oui, Est-ce que vous pouvez donner des exemples ?
- Quelles sont les stratégies de lutte contre le VIH SIDA utilisée par le CLLS ?
- Aviez vous des indicateurs pour chaque stratégie ? lesquels ?
- SI oui, Comment avez-vous choisi ces indicateurs ?
- Quels sont les obstacles à la bonne réalisation de la mission du CLLS ?
- Comment faites vous pour travailler avec la population ? les résultats ?
- Existe-t-il des moyens pour connaître que la population approuve les stratégies du CLLS ? Lesquels ?

- Comment faites-vous pour suivre l'évolution du VIH /SIDA au niveau de la population ? aviez-vous des outils ? si oui lesquels ? comment ces outils ont été élaborés ?
- Quelle est votre stratégie de pérennisation de la lutte ?
- Avez-vous d'autres choses à dire ?

REMERCIEMENTS ET PRISE DE CONGE

GUIDE D'INTERVIEW EDUCATEUR PAIR

Remerciements

Mots d'introduction

Présentation de l'interviewer

Cadrage de l'interview

Questions guides

- ⇒ Comment avez vous été identifiés ? sur quels critères vous avez été choisis ?
- ⇒ Comment justifier votre sélection ?
- ⇒ Par rapport à quoi jugent-on votre efficacité ?
- ⇒ Comment juger vous l'efficacité de la collaboration entre CLLS et les éducateurs pairs ? Pourquoi ?
- ⇒ Quels sont les rôles des PE ? quelles sont vos forces et vos faiblesses.
- ⇒ Quels sont les fruits de vos actions vis-à-vis des pairs ? Y a-t-il des changements de comportement au niveau de vos cibles ? comment pouvez vous mesurez ce changement de comportement
- ⇒ Quelles sont les preuves qui nous permettent de dire que vous arrivez à influencer votre semblable ?
- ⇒ Est-ce qu'on peut dire que ce sont des indicateurs, pourquoi ?
- ⇒ Est-ce qu'on peut dire que l'approche pair éducateur est adapté au contexte urbain. ? Pourquoi ?
- ⇒ Quel est votre plus par rapport à quelqu'un qui ait déjà une influence naturelle avec des groupes ?

- ⇒ Quelle est votre motivation en tant que PE ? Est-ce que les autres partagent cette forme de motivation avec vous ?
- ⇒ Est-ce qu'il y a des membres qui ont désisté ? Pourquoi selon vous ?
- ⇒ Vos appréciations sur le processus PE ?
Positives ? négatives ? suggestions ?
- ⇒ Qu'est ce qu'il faut améliorer dans le processus PE
- Avez vous d'autres choses à dire ?

REMERCIEMENTS ET PRISE DE CONGE



GUIDE DE DISCUSSION FOCUS GROUP

EVALUATION PROJET FANOHITRA
IST/SIDA CARE

SOURCE
D'INFORMATION
COMITE DE
VEILLE

	<i>Date</i>	<i>NB Part</i>	<i>Lieu</i>	<i>Heure début</i>	<i>Heure fin</i>	<i>Durée</i>
GDD 1						
GDD 2						

Quelques préparations avant chaque GDD :

- A. **Vérifier** la confidentialité, la sécurité et la propreté du lieu
- B. **Installer** les tables
- C. **Vérifier** le recorder (piles/cassettes)
- D. **Décider** des rôles des consultants (facilitateur/observateur)
- E. **Donner** un numéro à chaque enquêté (procédure de codification))

Conduite de la discussion :

1. **Accueillir** les participants avec des mots de bienvenue, les remercier verbalement.
2. **Annoncer** et rendre brièvement explicite les objectifs de la séance et du projet
3. **Clarifier** les modalités de la participation au GDD : confidentialité, anonymat, sincérité, durée, convivialité, aisance.
4. **Remplir** individuellement (*assistance souhaitée*) la « Fiche de présentation et signalétiques des participants »
5. **Répondre** aux questions relatives aux craintes et aux attentes personnelles des participants

GUIDE DE DISCUSSION

THEMES	QUESTIONS
1. Appréciation globale du projet	<p>- Pouvez vous parler de vos impressions sur le projet FANOHITRA ?</p> <p>- En tant que comité de veille comment décrivez vous la relation du comité vis-à-vis de CARE ? et vis-à-vis de la population ?</p>
2. Comité de veille	<ul style="list-style-type: none"> ○ Quelles sont les étapes que vous avez suivies jusqu'à la création du comité de veille ? comment avez-vous vécu ces étapes ○ Quelles sont les leçons apprises ? ○ Si on refait le processus, comment vous pensez faire ? ○ Comment ont été désignés les membres du comité de veille ? ○ Est-ce que vous êtes satisfaits de ce processus ? pourquoi ? ○ Comment ont été élaborés les rôles du comité de veille ? Est-ce suffisant ? Avez-vous des rajouts ou même des modifications à apporter ? Pourquoi ? ○ Quelles sont les raisons d'être du comité ? Ses missions principales ? ○ Selon vous, comment justifier l'existence du comité de veille ? ○ Est-ce qu'il existe des problèmes en terme de communication entre le comité et la communauté au sein de laquelle vous travaillez? ○ Avez-vous eu des problèmes pendant que vous assumez vos rôles ? si oui, quelles sont les causes de ces problèmes ? ○ Pourquoi voulez vous être dans le comité ? est ce que tous le monde peut être membre de ce comité ? Pourquoi ? ○ Est-ce que vos attentes en tant que membres du comité ont été répondues ? vos souhaits pour valoriser vos responsabilités ?

	<ul style="list-style-type: none"> ○ Est-ce qu'il existe des paramètres pouvant influencer sur votre motivation ? ○ A votre perception, comment la communauté vous a trouvé ? leurs réactions ? leurs perceptions ? ○ Quelles sont les actions concrètes qui ont permis de vous mettre en contact direct avec la communauté ? ○ Est-ce qu'il y a déjà des formes d'appuis directe de la communauté envers le comité de veille ?. SI oui, lesquels, leurs appréciations ? ○ Quelles preuves pouvez vous donner pour justifier que le comité de veille est légitime envers la population ? Décrivez. ○ A quel moment le comité de veille doit tirer la sonnette d'alarme ? telle situation se produisait déjà ? ○ Quels sont vos acquis depuis que vous étiez membres du comité ? Vos appréciations ? Vos suggestions ? ○ Est-ce que la formation que vous avez reçu vous a permis de bien travailler ? sinon, qu'est ce qui manque ? ○ Etes-vous capable de partager vos acquis aux autres ? L'avez-vous déjà fait ? qu'est ce qui vous pousse à partager ? ○ Si le processus est à refaire êtes vous prêt à le faire ? ○ Si CARE se retire, est ce que vous allez continuer ? Pourquoi ?
3- Indicateurs de vulnérabilité	<ul style="list-style-type: none"> ⇒ Pouvez vous nous décrire le processus d'identification des indicateurs de vulnérabilité ? ⇒ Votre appréciation sur les démarches suivies ? Positifs ? Négatifs ? vos suggestions ? ⇒ Les problèmes rencontrés ? A quel niveau ? ⇒ Selon vous, est ce qu'il y a d'autres procédures plus facile pour identifier ces indicateurs ? si oui, lesquels ? ⇒ Selon vous, comment justifiez la validité du processus d'identification des I.V ? ⇒ Quels étaient les critères de choix des IV ?

	<p>⇒ Quelles appréciations pouvez-vous apporter sur les indicateurs choisis ? Est-ce que vous avez éventuellement des suggestions ? des remarques à apporter ?</p> <p>⇒ Si on vous dit d'améliorer les indicateurs, qu'est ce que vous allez améliorer ? Pourquoi ?</p> <p>⇒ Selon vous, quels sont les effets de ces indicateurs :</p> <ul style="list-style-type: none"> - au niveau des acteurs eux même ? au niveau de la communauté en générale <p>⇒ Y a-t-il des difficultés sur le recueil des données des indicateurs ? quels sont les moyens que vous utilisés pour assurer les risques d'erreur ?</p> <p>⇒ Est-ce que vous avez des moyens pour faire savoir à la population les informations obtenues à partir de ces indicateurs ?</p> <p>⇒ Quelles sont les formes de communication pour améliorer la perception de la population vis-à-vis des risques ?</p> <p>⇒ Est-ce qu'il y avait des avantages pour la population sur l'utilisation des indicateurs ? Lesquelles ?</p>
4. Leaders naturels	<p>⇒ Comment ont été identifiés les leaders ? Sur quels critères ils ont été choisis ?</p> <p>⇒ Comment justifier leur sélection ?</p> <p>⇒ Par rapport à quoi jugent-on votre leur efficacité ?</p> <p>⇒ Comment juger vous l'efficacité de la collaboration entre CARE, comité et leader ? Pourquoi ?</p> <p>⇒ Quels sont les rôles des leaders ? quelles sont leurs forces et leurs faiblesses.</p> <p>⇒ Quels sont les fruits de leurs actions vis-à-vis de leurs groupes ? Il a-t-il des changements de comportement au niveau du groupe ?</p> <p>⇒ Vos appréciations sur les leaders ? Positives ? Négatives ? Suggestions ?</p> <p>⇒ Quelles sont les preuves qui nous permettent de dire que les leaders naturels arrivent à influencer leur semblable ?</p>

	<p>⇒ Est-ce qu'on peut dire que ce sont des indicateurs, pourquoi ?</p> <p>⇒ Est-ce qu'on peut dire que l'approche leader est adaptée au contexte du quartier ? Pourquoi ?</p> <p>⇒ Quel est leur plus par rapport aux Pairs éducateurs</p> <p>⇒ Pourquoi consentez-vous l'approche leader ?</p> <p>⇒ Quelle est leur motivation en tant que leader ? est-ce que les autres partagent cette forme de motivation avec vous ?</p> <p>⇒ Est-ce qu'il y a des membres qui ont désisté ? Pourquoi selon vous ? Votre suggestion pour en éviter ?</p> <p>⇒ Quelles sont vos attentes vis-à-vis des leaders ? arrivent-ils à assumer leurs rôles ? Sont-ils efficaces ? Par rapport à quoi ? Vos suggestions ?</p> <p>⇒ Vos appréciations sur le processus leader ? Positives ? négatives ? suggestions ?</p> <p>⇒ Comment mesurer -vous l'efficacité des leaders ?</p> <p>⇒ Quels sont les types de formations, les thèmes de formation et le type de suivi nécessaires pour les leaders ?</p> <p>⇒ Qu'est ce qu'il faut améliorer dans le processus leaders naturels ?</p>
5. Points de vente	<p>⇒ Comment ont été identifiés les PDV ?</p> <p>⇒ Comment jugez-vous l'efficacité des PDV par rapport aux critères posés ?</p> <p>⇒ Quels sont les résultats de l'élargissement des PDV en terme de : <ul style="list-style-type: none"> ○ vente ○ profil des clients </p> <p>⇒ Changement en vue à partir de l'élargissement des PDV ?</p> <p>⇒ Quels sont les obstacles à l'atteinte des objectifs de l'élargissement des PDV ?</p> <p>⇒ Quelles sont vos recommandations pour améliorer le processus d'élargissement des PDV ?</p>

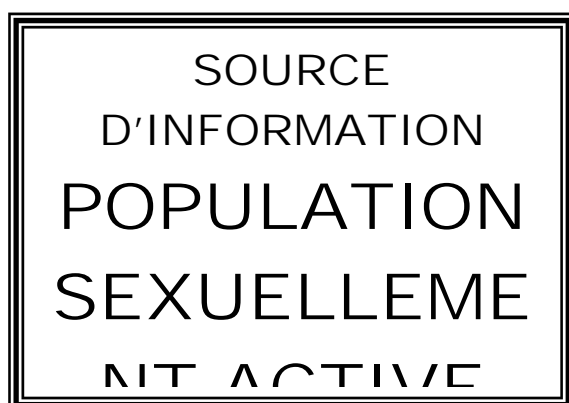
6. Structuration communautaire	<ul style="list-style-type: none"> - Comment a été identifié le CL ? - Qu'attend-on du CL ? - Quels sont leurs rôles ? - Selon vous, est-ce qu'ils arrivent à assumer leurs rôles ? Concrètement, comment en justifier ? - Pouvez-vous décrire les situations avant et après la mise en place du CL ? - En tant que membre du comité : <ul style="list-style-type: none"> - connaissez-vous d'autres promoteurs de lutte contre le Sida ?leur organisation ? - Votre perception sur leur mode d'organisation ? - Quels sont les avantages du CL par rapport aux autres promoteurs ?
CONCLUSION	<ul style="list-style-type: none"> - Comment trouvez-vous les appuis apportés par CARE ? Les points forts ? les points à améliorer ? pourquoi ?

REMERCIEMENTS



GUIDE DE DISCUSSION FOCUS GROUP

EVALUATION PROJET FANOHITRA
IST/SIDA CARE



	<i>Date</i>	<i>NB Part</i>	<i>Lieu</i>	<i>Heure début</i>	<i>Heure fin</i>	<i>Durée</i>
GDD 1						
GDD 2						

Quelques préparations avant chaque GDD :

- F. Vérifier** la confidentialité, la sécurité et la propreté du lieu
- G. Installer** les tables
- H. Vérifier** le recorder (piles/cassettes)
- I. Décider** des rôles des consultants (facilitateur/observateur)
- J. Donner** un numéro à chaque enquêté (procédure de codification))

Conduite de la discussion :

- 6. Accueillir** les participants avec des mots de bienvenue, les remercier verbalement.
- 7. Annoncer** et rendre brièvement explicite les objectifs de la séance et du projet
- 8. Clarifier** les modalités de la participation au GDD : confidentialité, anonymat, sincérité, durée, convivialité, aisance.
- 9. Remplir** individuellement (*assistance souhaitée*) la « Fiche de présentation et signalétiques des participants »
- 10. Répondre** aux questions relatives aux craintes et aux attentes personnelles des participants

GUIDE DE DISCUSSION

THEMES	QUESTIONS
1. Appréciation globale du projet	<ul style="list-style-type: none"> - connaissez vous le projet FANOHITRA, - Pouvez vous parler de vos impressions sur le projet FANOHITRA ?
2. Point de vente	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Pouvez vous nous dire ce que vous savez sur le SIDA ? ➤ Quels sont les meilleurs moyens de prévention du SIDA ? ➤ Connaissez vous des points de vente des préservatifs dans votre fokontany ? ➤ Est-ce que vous avez eu l'occasion d'aller chez ces points de vente ? Pourquoi ? ➤ Quelles sont vos appréciations sur ces points de vente en terme d'accessibilité ? (géographique, financière, sociale), en terme d'accueil ? en terme de confidentialité ? en terme de continuité d'approvisionnement, ➤ Par quel moyen avez-vous su l'existence de ces points de vente ? ➤ Avez-vous perçu les avantages de l'élargissement des PDV ? de quelle manière ? ➤ Quelles sont vos recommandations pour améliorer le processus d'élargissement des PDV ? en terme de changement vendeur traditionnel en vendeur individuel / en terme de couverture géographique

	Comment trouvez-vous les appuis apportés par FANOHITRA ? Les points forts ? les points à améliorer ? pourquoi ?

A la fin du GDD :

11. Remercier

GUIDE D'INTERVIEW LEADERS

Remerciements

Mots d'introduction

Présentation de l'interviewer

Cadrage de l'interview

Questions guides

- ⇒ Comment vous avez été identifiés ? Sur quels critères vous avez été choisis ?
- ⇒ Comment justifier votre sélection ?
- ⇒ Par rapport à quoi jugent-on votre efficacité ?
- ⇒ Comment juger vous l'efficacité de la collaboration entre comité de veille et leaders naturels? Pourquoi ?
- ⇒ Quels sont les rôles des leaders ? quelles sont vos forces et vos faiblesses ?
- ⇒ Quels sont les fruits de vos actions vis-à-vis des groupes? Y a-t-il des changements de comportement au niveau de vos cibles? Comment pouvez vous mesurez ce changement de comportement ?
- ⇒ Quelles sont les preuves qui nous permettent de dire que les vous arrivez à influencer les groupes ?
- ⇒ Est-ce qu'on peut dire que ce sont des indicateurs, pourquoi ?
- ⇒ Est-ce qu'on peut dire que l'approche leaders est adapté au contexte de votre fokontany. ? Pourquoi ?
- ⇒ Quel est votre plus par rapport aux pairs éducateurs ?

- ⇒ Quelle est votre motivation en tant que leaders ? Est-ce que les autres partagent cette forme de motivation avec vous ?
- ⇒ Est-ce qu'il y a des leaders qui ont désisté ? Pourquoi selon vous ?
- ⇒ Vos appréciations sur le processus leaders ?
Positives ? négatives ? suggestions ?
- ⇒ Comment mesurer –vous votre efficacité ?
- ⇒ Qu'est ce qu'il faut améliorer dans le processus leaders
- Avez vous d'autres choses à dire ?

REMERCIEMENTS ET PRISE DE CONGE

GUIDE D'INTERVIEW VENDEUR

Remerciements

Mots d'introduction

Présentation de l'interviewer

Cadrage de l'interview

Questions guides

- Pouvez vous nous dire ce que vous savez sur le SIDA ?
- Quels sont les meilleurs moyens de prévention du SIDA ?
- Connaissez vous l'existence du projet FANOHITRA de CARE ?
- Avez-vous reçu une formation sur le SIDA et l'utilisation de préservatif ? pourquoi ?
- Est-ce que vous avez besoin d'autres formations pour mieux faire votre travail de vendeur ?
- Avez-vous eu des problèmes d'approvisionnement ? pourquoi ?
- Avez-vous eu l'occasion de rencontrer les Mpitily ? Pourquoi ?
- Avez-vous perçu les avantages de l'élargissement des PDV ? de quelle manière ?
- Quelles sont vos recommandations pour améliorer le processus d'élargissement des PDV ?
- Avez vous d'autres choses à dire ?

REMERCIEMENTS ET PRISE DE CONGE

ACTEURS DU PROJET FANOHITRA MONTRANT L'EXEMPLE POUR LE DEPISTAGE HIV /SIDA



FOCUS GROUP

